GRETRY

82-L'EPREUVE VILLAG:

L'épreuve villageoise

Désignations des Parties d'orchestre
de la musique de l'Grande Villageoise

Nos	
1	Deux premiers Violon
2	Deux Second Violon
3	alto
4	trois Basses
5	un premier oboi
6	un second obeis
7	Basson
8	un premier Cornet
9	un second Cornet

total . 13 parties

plus quatre Copies pour Basse et Tenor

L'EPREUVE

VILLAGEOISE

OPÉRA BOUFFON

En deux Actes en Vers,

PAR M. DESFORGES

Representé pour la Premiere fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roy, le Jeudi 24 Juin 1784.

Dedié

A MADAME DE LA FERTÉ

Mis en Musique

PAR M. GRETRY

Conseiller Intime de Feu S.A.C.M.r le Prince de Liege, Membre de l'académie des Philarmoniques de Bologne en Italie, de la Société démulation de Liege Pensionnaire du Roy.

Prix 18.th

Les Parties - Séparées, Se vendent Séparément 9.th

Gravé par Huguet Musicien de la Comédie Italienne.

OEUVRE XXIII.

A Paris, Chez M.r Houbaut Place du Théâtre Italien;
Et aux adresses ordinaires de Musique.
a Lyon Chez M.r Castaud place de la Comédie.

A.P.D.R.

Imprimé par Basset.

F. MAGNÉE
RUE NEUVE 16 MONS.

A Sevin Nogaret

CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

Le Huron	18.#
Lucille	15.#
Le Tableau parlant	15.#
Silvain	15.#
L'Amitié à l'Epreuve	15.#
Les deux Avares	18.#
Zémire et Azor	24.#
L'Ami de la maison	18.#
Le Magnifique	18.#
parties séparées Idem	9.#
La Rosiere	18.#
La Fausse magie	18.#
Céphale et Procris, g.d Opéra	24#
Les Mariages Samnites	18.#
parties separées	12.#
Le Jugement de Midas	18.#
parties separées	12.#
L'Amant Jaloux	18.#
parties séparées	12.#
Les Evenemens Imprévus	18.#
parties séparées	12.#
Andromaque g.d Opéra	24.#
Colinette à la Cour ou la Double Epreuve	24.#
Aucassin et Nicolette	18.#
parties séparées	9.#
l'Embarras des Richesses	24.#
la Caravane du Caire	24.#
l'Epreuve villageoise	18.#
parties séparées	9.#
Parties séparés de Zemire et Azor	12.#
Idem de l'Ami de la Maison	12.
Idem de la Rosiere	12.
Idem de la Fausse magie	12
Panurge G.d Opera	24
Richard	24
Parties Séparées	9
Le Mariage d'Antonio	12.
Parties Séparées	6.

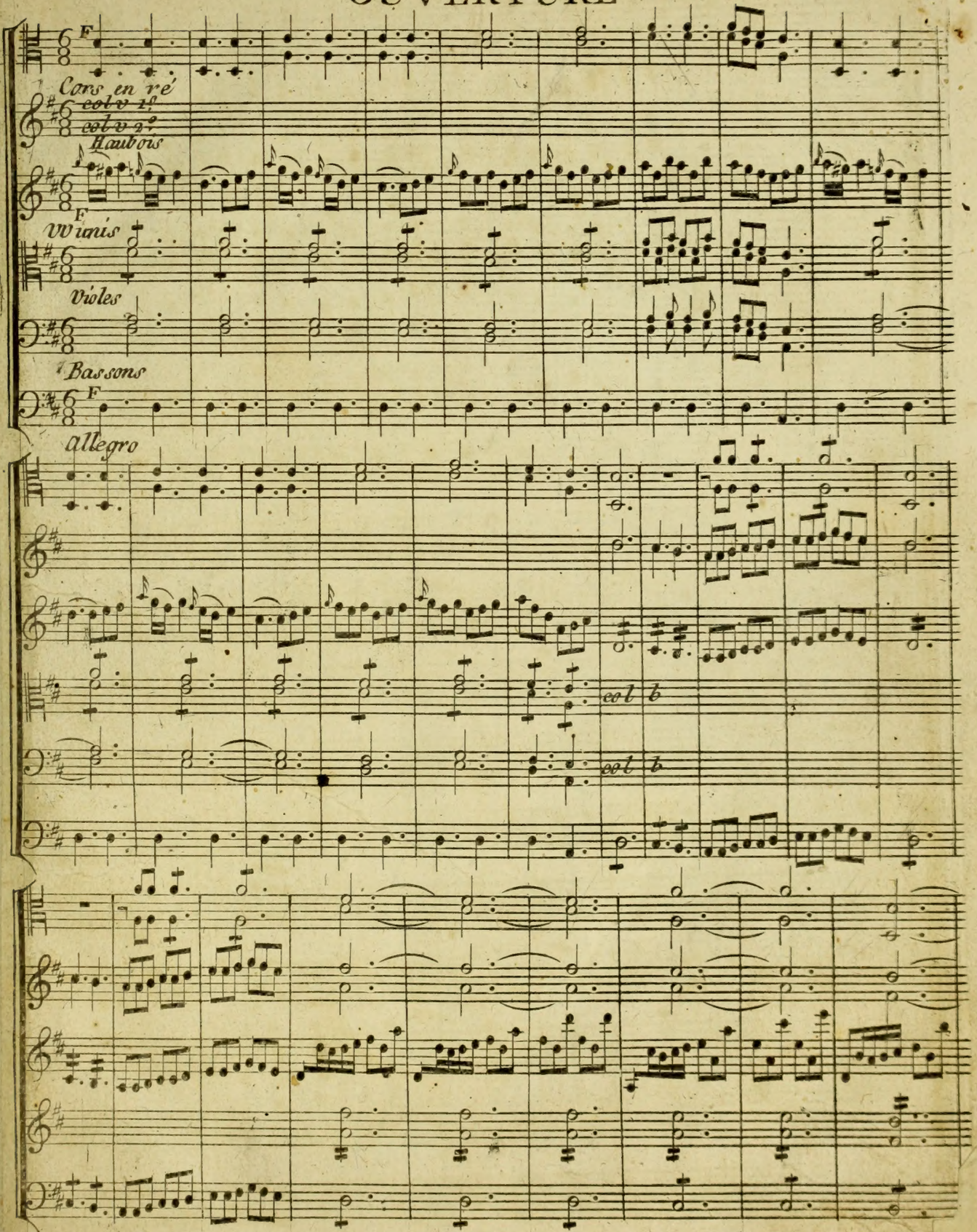
A PARIS.

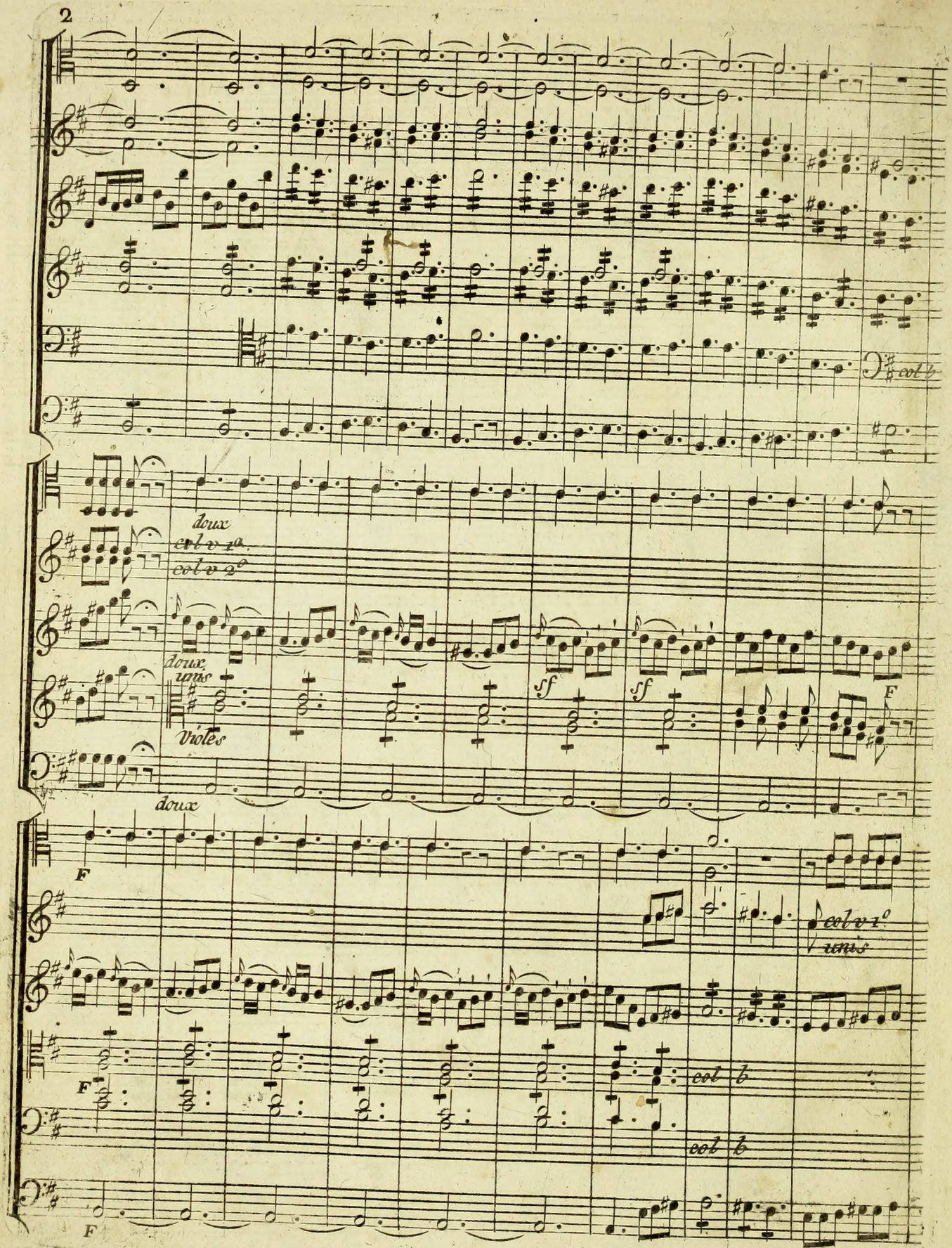
Aux Adresses ordinaires de Musique.

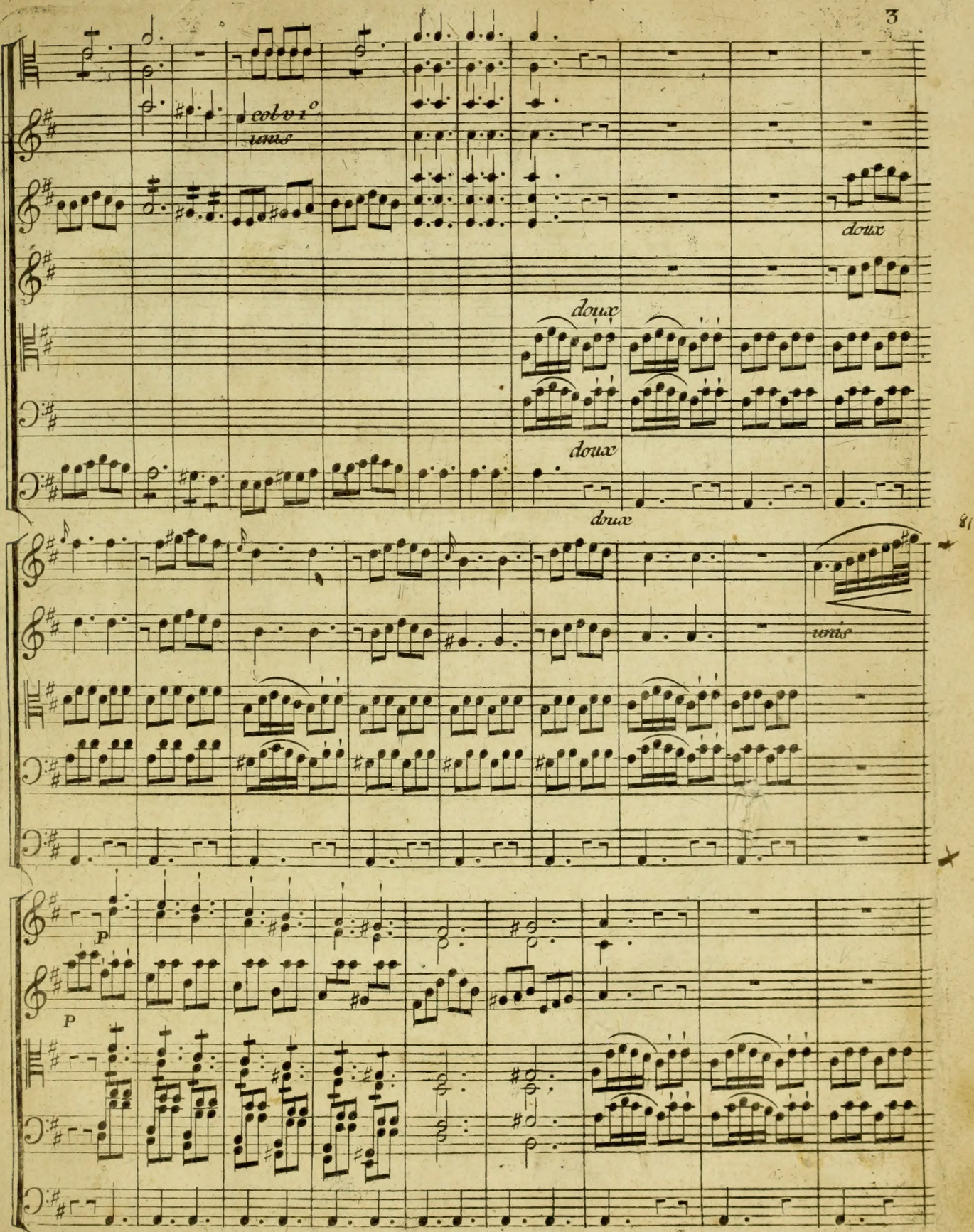
En Province.

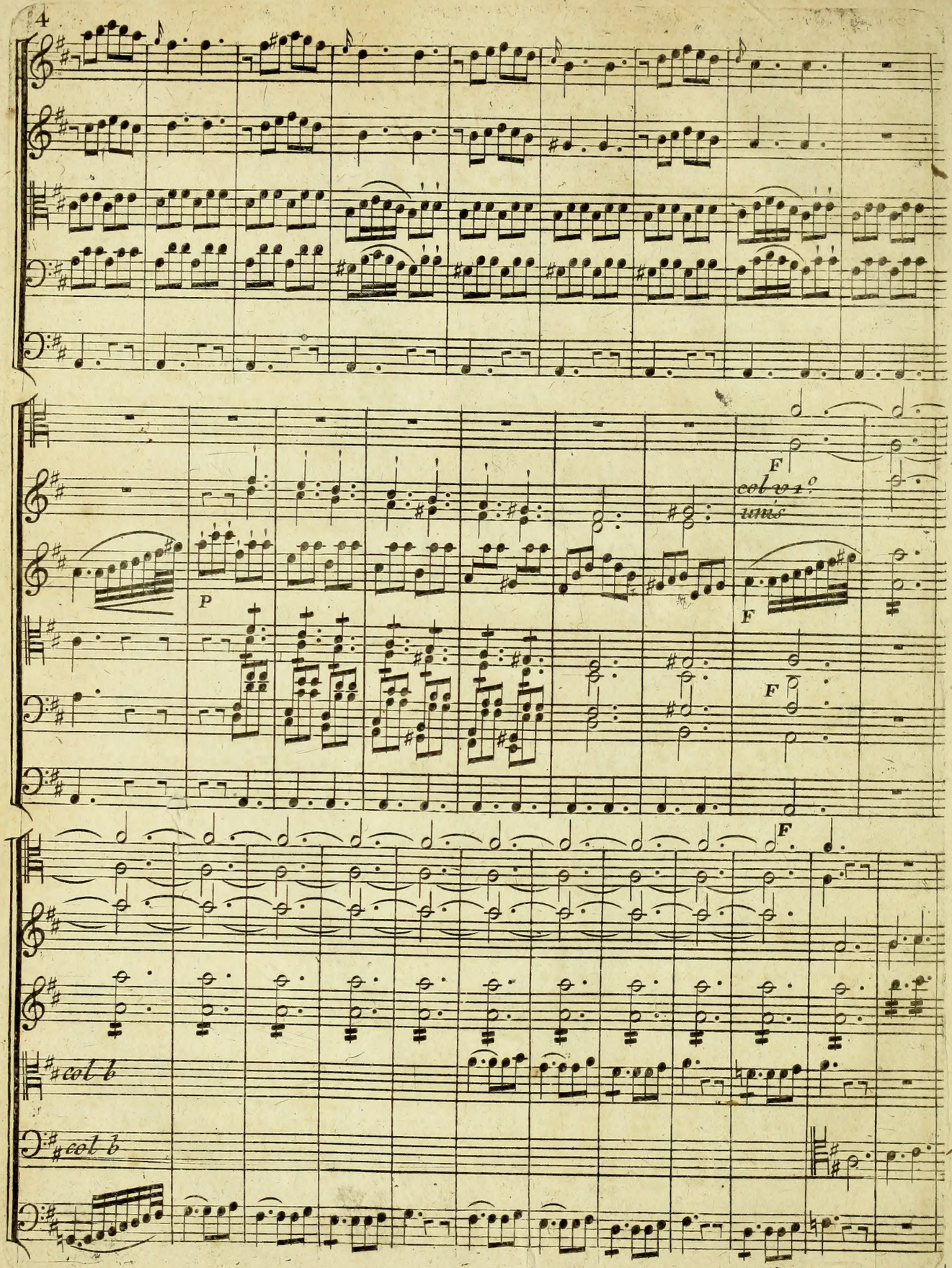
Chés tous les M.ds de Musique.

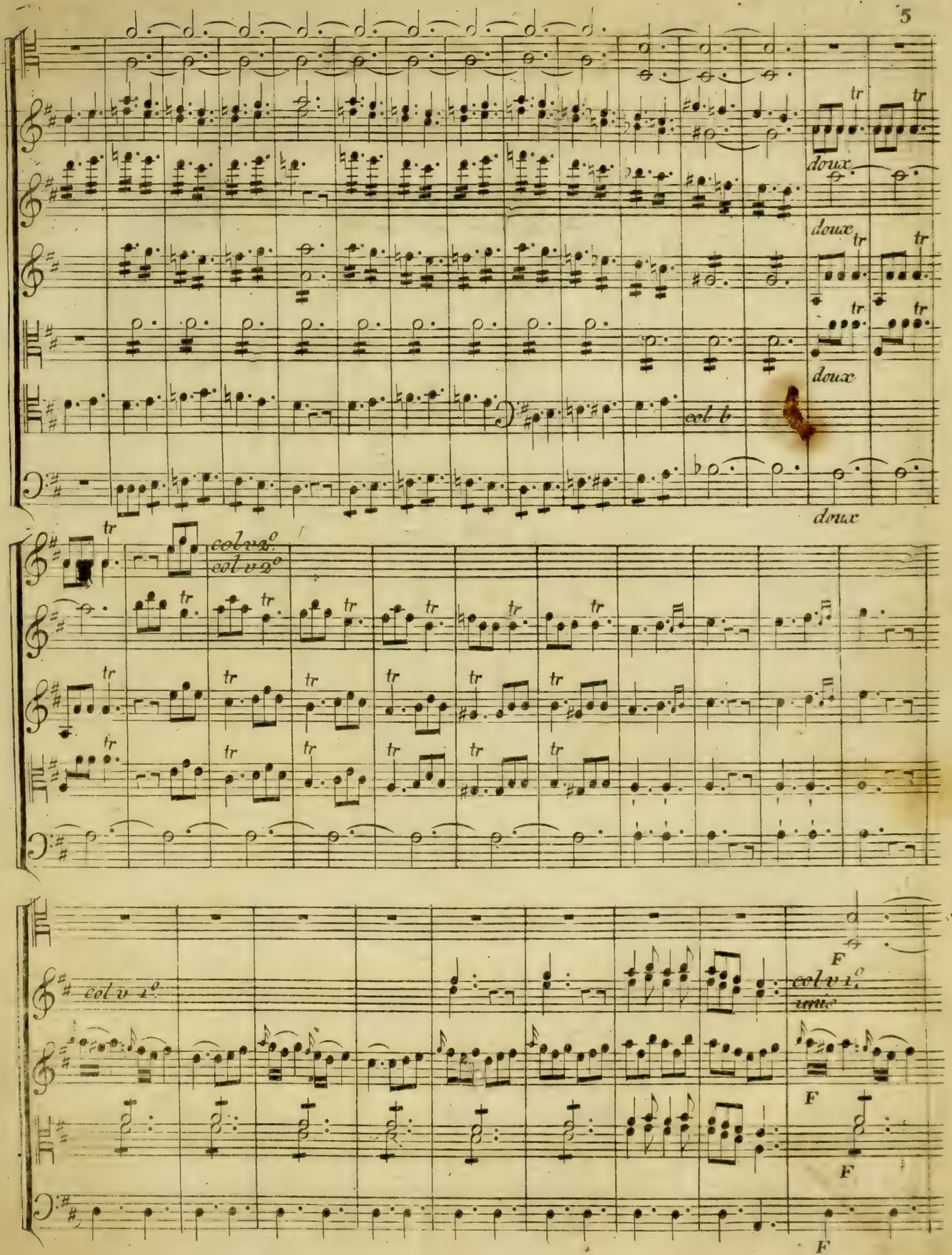
OUVERTURE

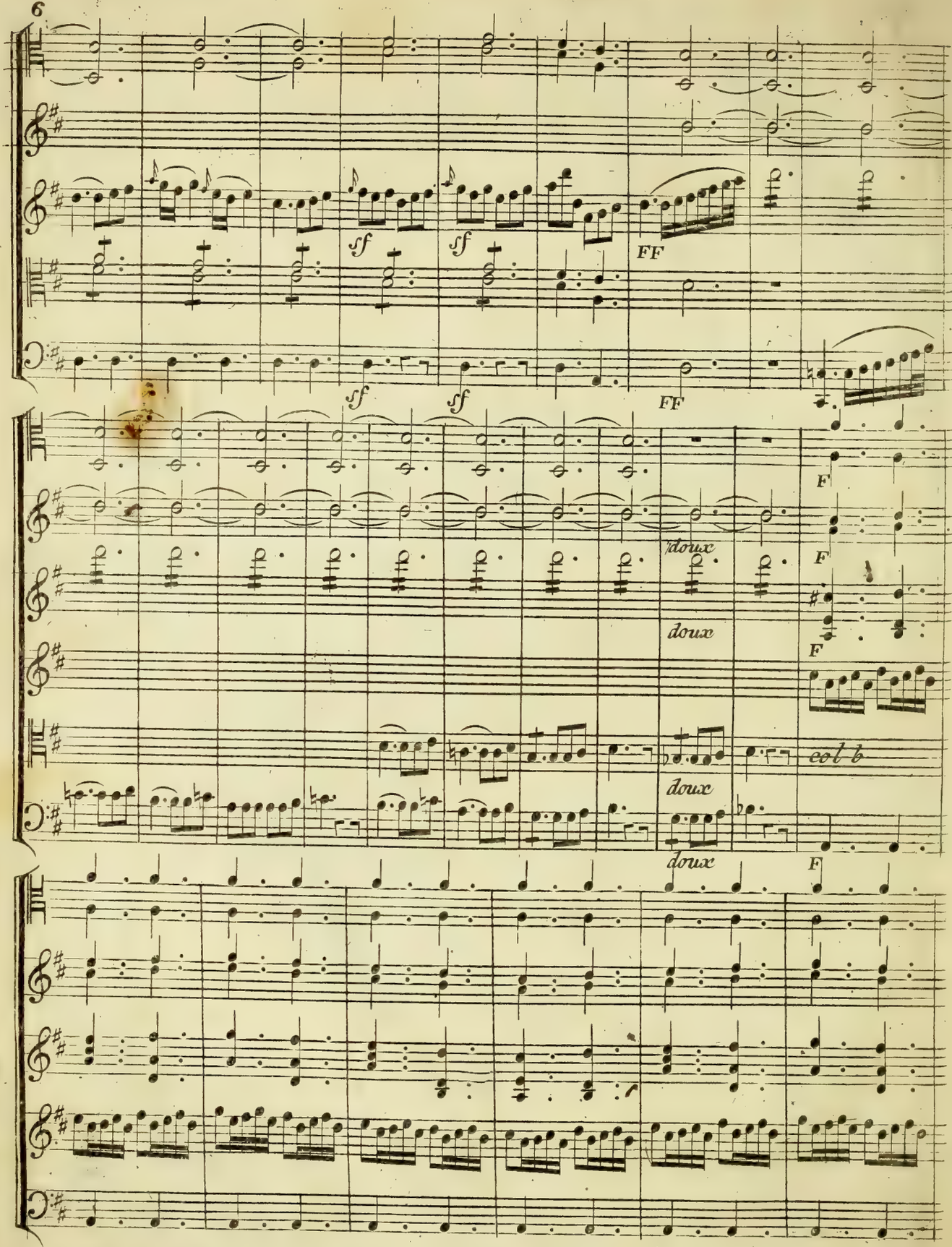

F
Cors en ré
col v 1e
col v 2e
Haubois
F
Violons
Violes
Bassons
F
allegro
col b
col b

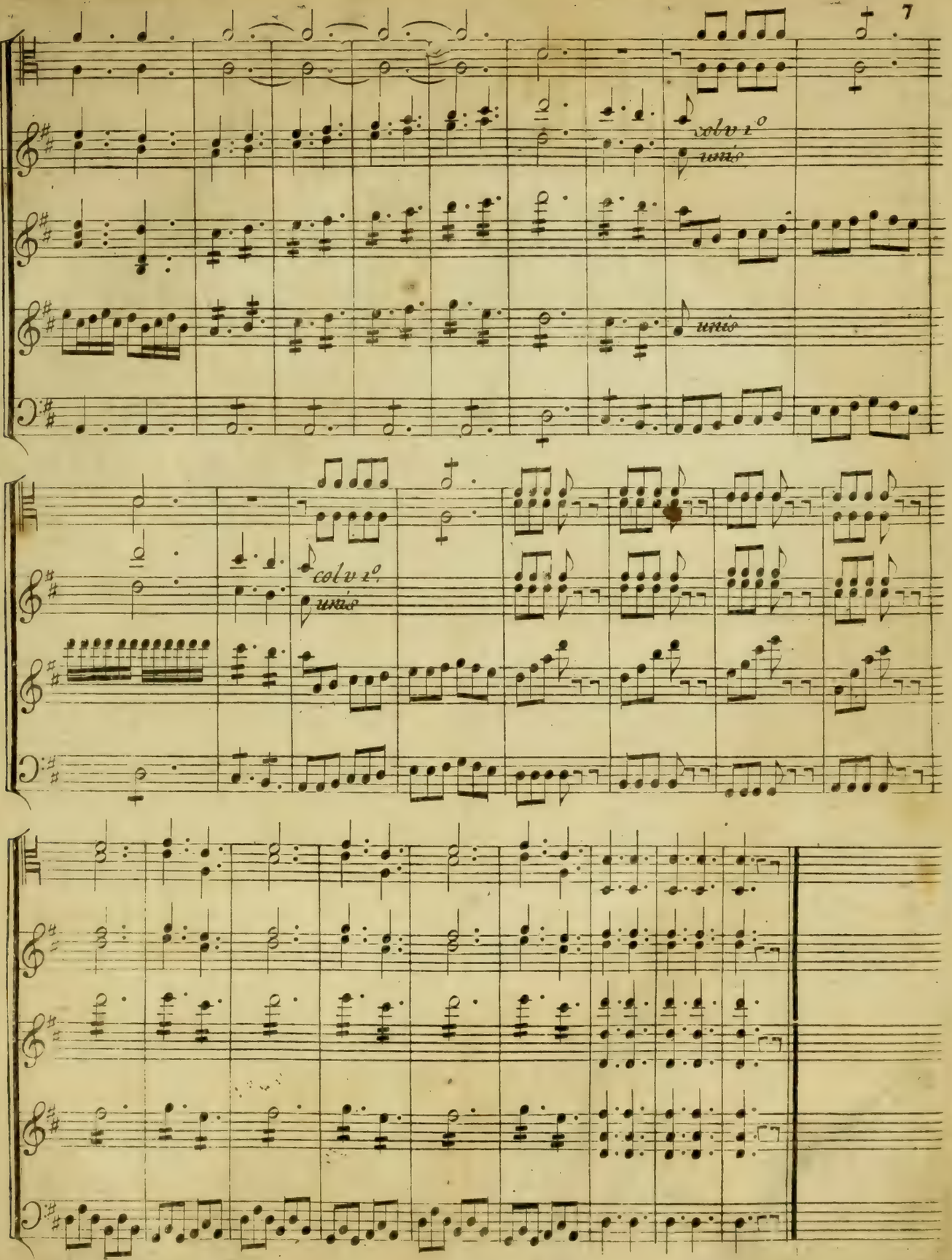

doux
col v 1o.
col v 2o
doux
unis
Violes
ff
ff
F
doux
F
col v 1o
unis
F
col b
col b
F


colvi°
unis
doux
doux
doux
doux
81
unis
P
P


P
F
col v.o
uns
F
F
F
col b
col b


doux
doux
doux
doux
col b
col v2o
col v2o
col v1o
unis
F
F
F
F


sf
sf
FF
sf
sf
FF
F
doux
F
doux
F
col b
doux
doux
F


7
volvi°
unis
unis
volvi°
unis

L'ÉPREUVE VILLAGEOISE

OPÉRA BOUFFON

ACTE PREMIER

Le théatre représente un Chateau, vu obliquement dans le fond. Une belle Ferme; la maison sur le côté et le devant de la Scene, a gauche; des bancs de gazons, des touffes d'arbres qui les ombragent à droite avec quelques Cabanes qui indiquent un hameau.

SCENE I.

Denise, un moment seule; ensuite Madame Hubert.

Denise, sort de sa maison en rêvant,

O hoüa Monsieur André, faut vous apprendre à vivre.
Quoi! toujours d'puis queuq' tems m'espionner, toujours m'suivre;
(montrant son front.)
Non, non, je l'corrig'rai... C'est la qu'c'est résolu:
Et si ça l'fâche un peu, c'est lui qui l'a voulu.

Madame Hubert.

Déjà prête... Ah! j'crois ben! c'est la fête du Village
Et la tienne

Denise soupirant.

Oui, c'est vrai.

Madame Hubert.

Tu soupires... pourquoi?
Quand doit-y avoir encor un'autre fête pour toi

Denise.

Queuqu'c'est donc que c'te aut' fête?

Madame Hubert.

Et celle d'ton mariage,
Avec c'bon André qui t'aim' tant.

Denise.

Hé ben! moi
C'est de c'te bell' fêt la que j'soupire et qu'j'enrage.

Madame Hubert.

Comment! il y a plus de trois ans qu'tu l'y as promis ta foi

Denise.

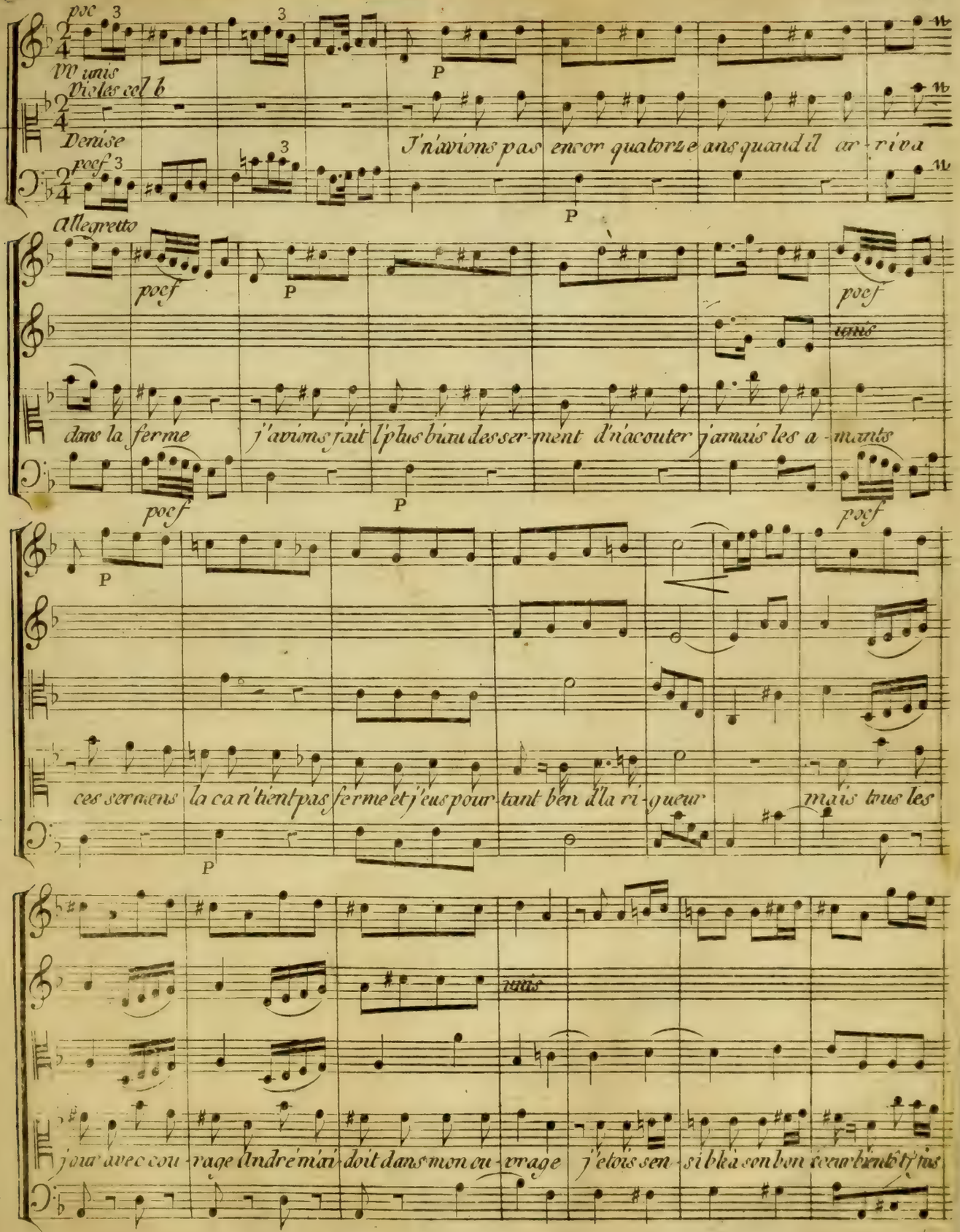
I pourroit, s'il n'change pas, l'attendre ben davantage.

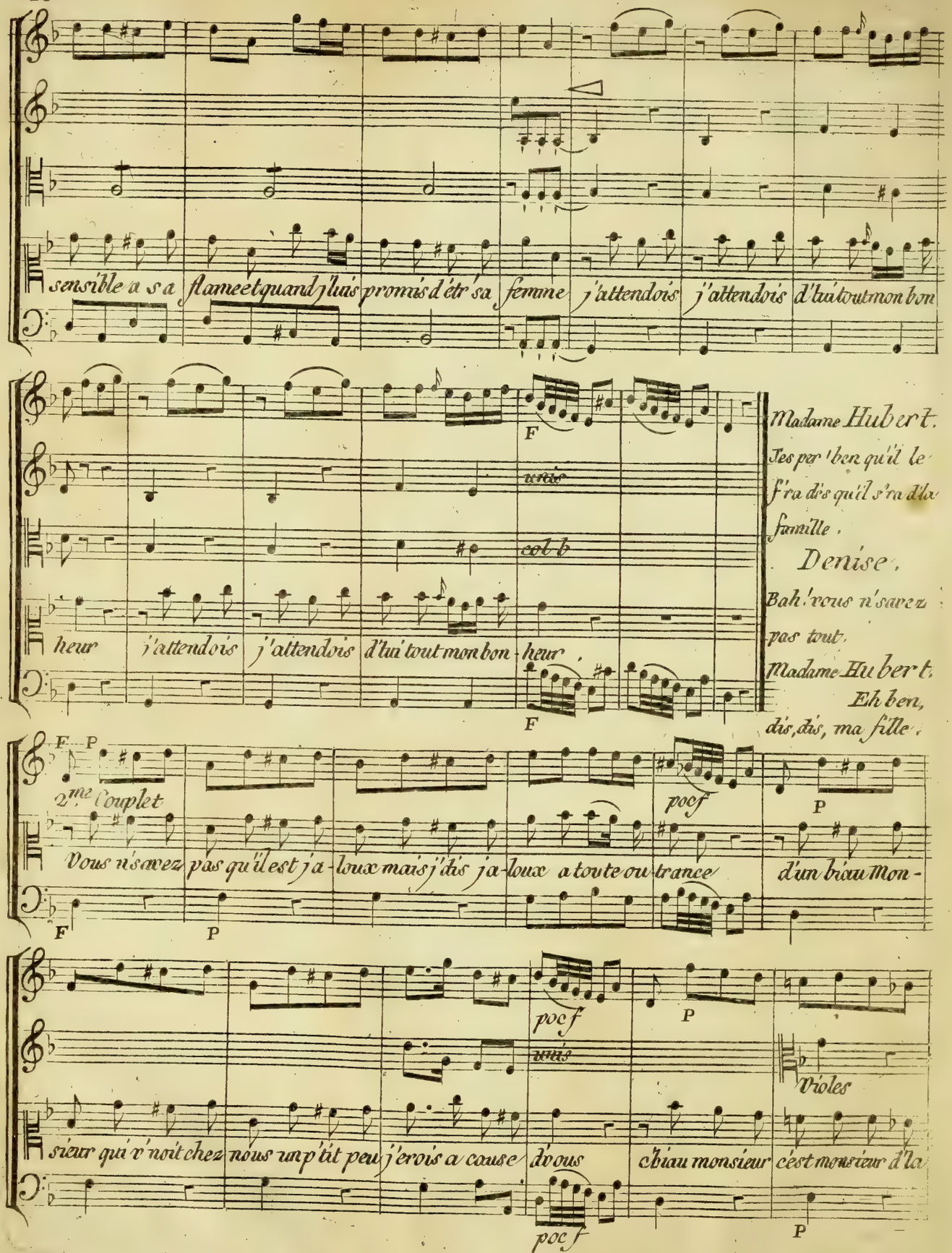
Madame Hubert.

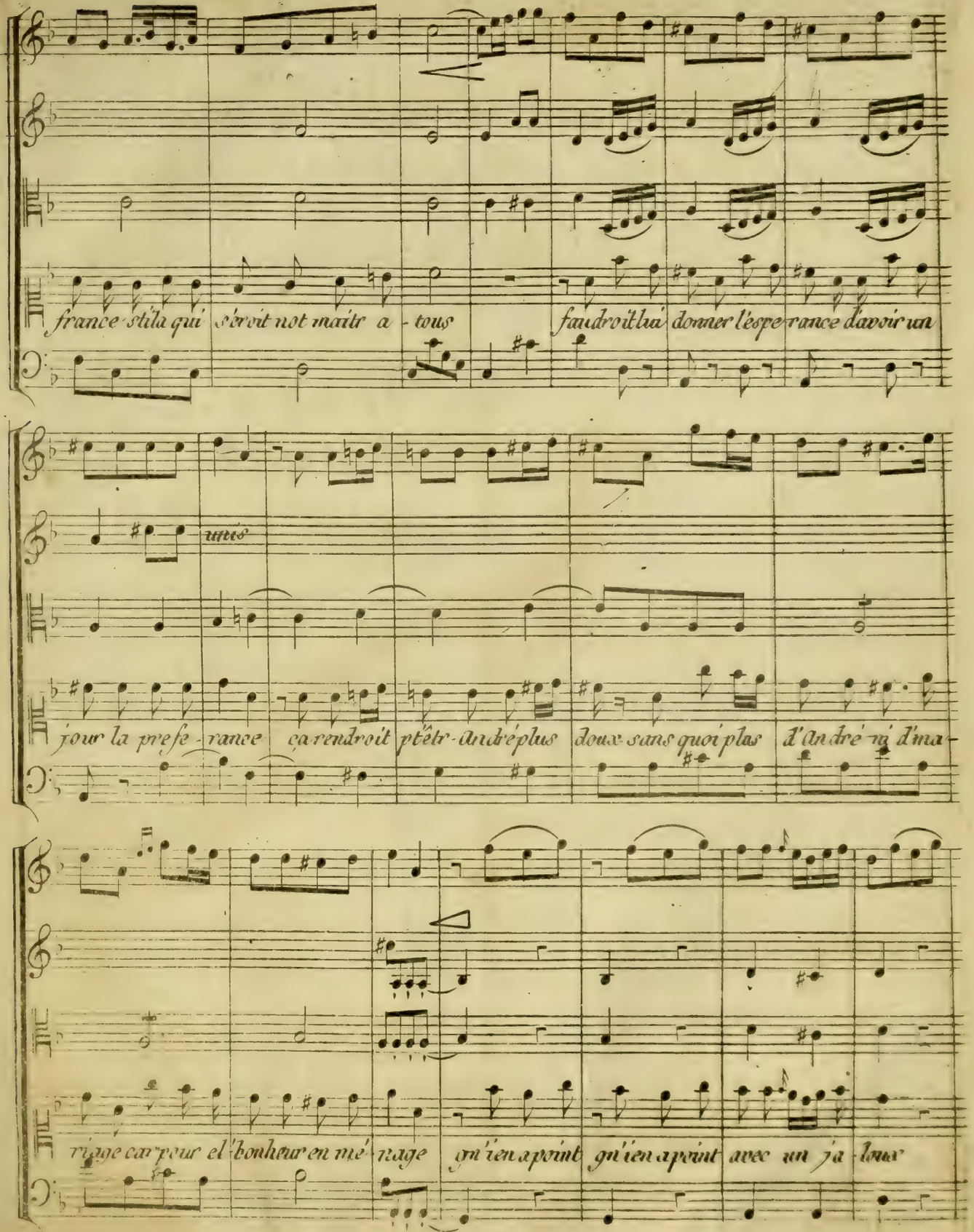
Je n'tentends pas du tout.

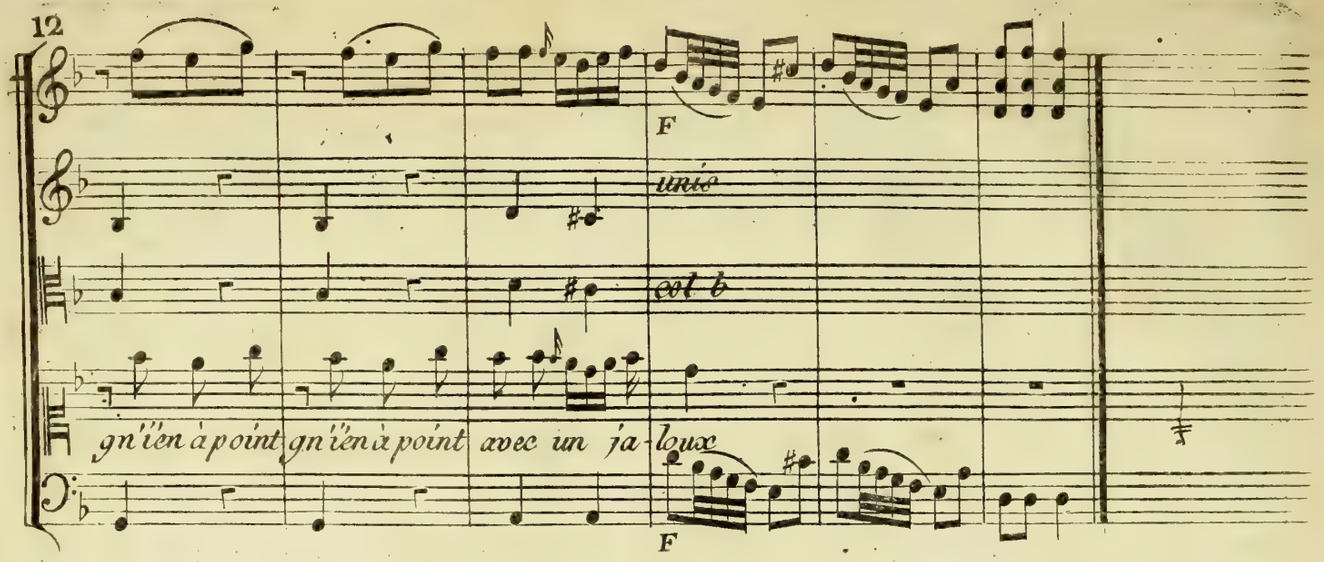
Denise.

Hé ben! ecoutez-moi.


Violons
Violas col b
Denise
J'n'avions pas encor quatorze ans quand il ar-riva
Allegretto
dans la ferme j'avions fait l'plus biau des ser-ment d'n'acouter j'amais les a-mants
ces sermens la ca n'tient pas ferme et j'eus pour-tant ben d'la ri-gueur mais tous les
jour avec cou-rage André m'ai-doit dans mon ou-vrage j'etois sen-si blà son bon cœur bientôt j'fus


sensible a sa flamme et quand j'lui ais promis d'étr sa femme j'attendois j'attendois d'lui tout mon bon
F
unis
col b
heur j'attendois j'attendois d'lui tout mon bon-heur.
F
Madame Hubert.
Jes per'ben qu'il le f'ra dis qu'il s'ra d'la famille.
Denise.
Bah! vous n'savez pas tout.
Madame Hubert.
Eh ben, dis, dis, ma fille.
F P
2me Couplet
Vous n'savez pas qu'il est j'a-loux mais j'dis j'a-loux a toute outrance d'un biau Mon-
pocf
P
F
P
pocf
P
unis
Violes
sieur qui v'noit chez nous un p'tit peu j'crois a couse d'vous ch'iau monsieur c'est monsieur d'la
pocf
P


france s'il a qui s'croit not maitr a - tous faudroit lui donner l'espe-rance d'avoir un
unis
jour la pref e - rance ça rendroit ptêtr - un dré plus doux sans quoi plas d'An dré né d'ma -
rage car pour el bonheur en mé - nage gn'ien a point gn'ien a point avec un ja - loux



Madame Hubert.

Etr' jalouxe d'mon enfant! ah! c'est fort mal à lui,
Quant à c'Monsieur d'la France, i'ma fait politesse,
C'est vrai, parc'que j'suis veuve, et qu'j'avons queu qu'richesse.
Ces Valets d'grands Seigneurs aim't beaucoup l'bien d'autrui.
Enfin, y a cinq ans d'ça, toi tu n'en avois qu'douze.

Denise.

ah! mais, si'vous plaisait, moi j'en suis pas jalouse,
Au moins

Madame Hubert.

Tu n'entends pas ..., écout'donc jus qu'au bout:
Qu'ï' soit amoureux d'toi, ça n'm'étonn' pas du tout,
Car c'n'est pas parc'que tes ma fille:
Mais, vrai d'honneur, tés ben gentille;
T'as d'l'esprit et tout plein un jargon qui pétille,
Tout c'que tu veux enfin, t'en viens toujours à bout,
Pourtant is pourroit ben qu'ï' fût aussi d'ton goût.

Denise.

Comment?

Madame Hubert.

D'puis qu'nos Seigneurs sont r'tournés à la Ville
C'est lui qu'est ici l'maître, et comme il'est habile,
Ça doit lui rapporter beaucoup.
Donc il est riche, et d'plus beau garçon.

Denise.

Pour que j'l'aime,
C'beau garçon là s'aim' trop lui-même;
Mais c'est à lui tout seul... Enfin sans vous compter,
Vous saurez qu'fille, ou femme, il aimait tout l'village
Qui n'l'aimait pas du tout.

Madame Hubert.

Qu'est-c'que tu viens m'conter?

Denise.

Mais la vérité.

Madame Hubert.

Tu m'rends sage.
Et puis que c'est comm'ça, faut nous en amuser.

Denise

Et qu'est c'que je vous dis donc; mais c'est-là tout l'mystere.
Hier, i'm'a parlé.... Moi qui voulais ruser,
J'n'ons pas du tout pris l'ton sévere.
J'l'ions repondu qu'pour m'épouser,
Fallait qu'i voulût ben s'adresser à ma mere,
Et j'crois volontiers qu'ï va v'nir.
Moi, j'n'y s'rai pas ... Mais vous...

Madame Hubert

Vas, i'n'a qu'à s'ben tnir.
Mais voyez un peu cte finesse,
I'acinq ans qu'i'm'poursuit, tu'n'étais qu'eun'jeunesse
mais, i's'disait tout bas; ça d'viendra fort joli.
J'voudrais entrer dans l'bien, autant qu'dans la famille
Coulons l'tems ... Pour avoir la fille.
I'faut avec la mere, être toujours ben poli.
Eh ben! c'est c'qu'il a fait: j'en ons même un peu de honte,
Car moi, j'ai toujours cru qu'i'm'parlait pour mon compte.
Ah ben! qu'i'vienne .....

Denise.

Oui, mais, faut tous'deux nous unir.
Il faut qu'mon intérêt s'arrange avec le vôtre,
Vous en avez un à punir,
Et moi, j'voudrais corriger l'autre;
Et si vous me s'condez, ça peut s'faire en même-tems.

Madame Hubert

Mais c'est ben comm'ça que j'l'entens;
Cpendant pour réussir dans ton p'tit stratagême,
I'm'paraît qu'tu t'y prens bentard.

Denise.

Je n'pouvions pas plutôt.

Madame Hubert.

Pourquoi?

Denise.

C'est que c'fin r'nard,
Vot'biau Monsieur d'la France y a p'tet long-tems qui m'aime,
Mais je n'l'ai scu qu'hier.

Madame Hubert.

Qu'hier? l'autre d'pis quand
T'a t'il montré d'la jalousie?

Denise.

I'a queuqu's jours, ça l'y a pris tout comme eun'fernésie.

Madame Hubert.

I'a queuqu's jours, ah! c'n'est donc qu'un moment d'fantaisie.
Ça l'i passera par conséquent.

Denise.

Par guerre j'l'espere ben, mais faut qu'la l'çon soit bonne
Et sur l'point d'nous marier, s'i'croit que j'l'abandonne,
Hein! Vous sentez comm'moi, qu'ça s'ra ben plus piquant

Madame Hubert.

J'crais qu'v'la monsieur d'la france

Denise.

Oui.

Madame Hubert.

Je n'suis pas méchante;
Mais pendant plus d'cinq ans, m'avoir fait les yeux doux
Pour rien ... j'en aurai soin

(Elle rentre.)

Denise.

Je m'charge du jaloux.

(Elle rentre.)

(Un instant après que la france est sur la Scene, on voit la mere et la fille à la fenêtre.)

SCENE II.

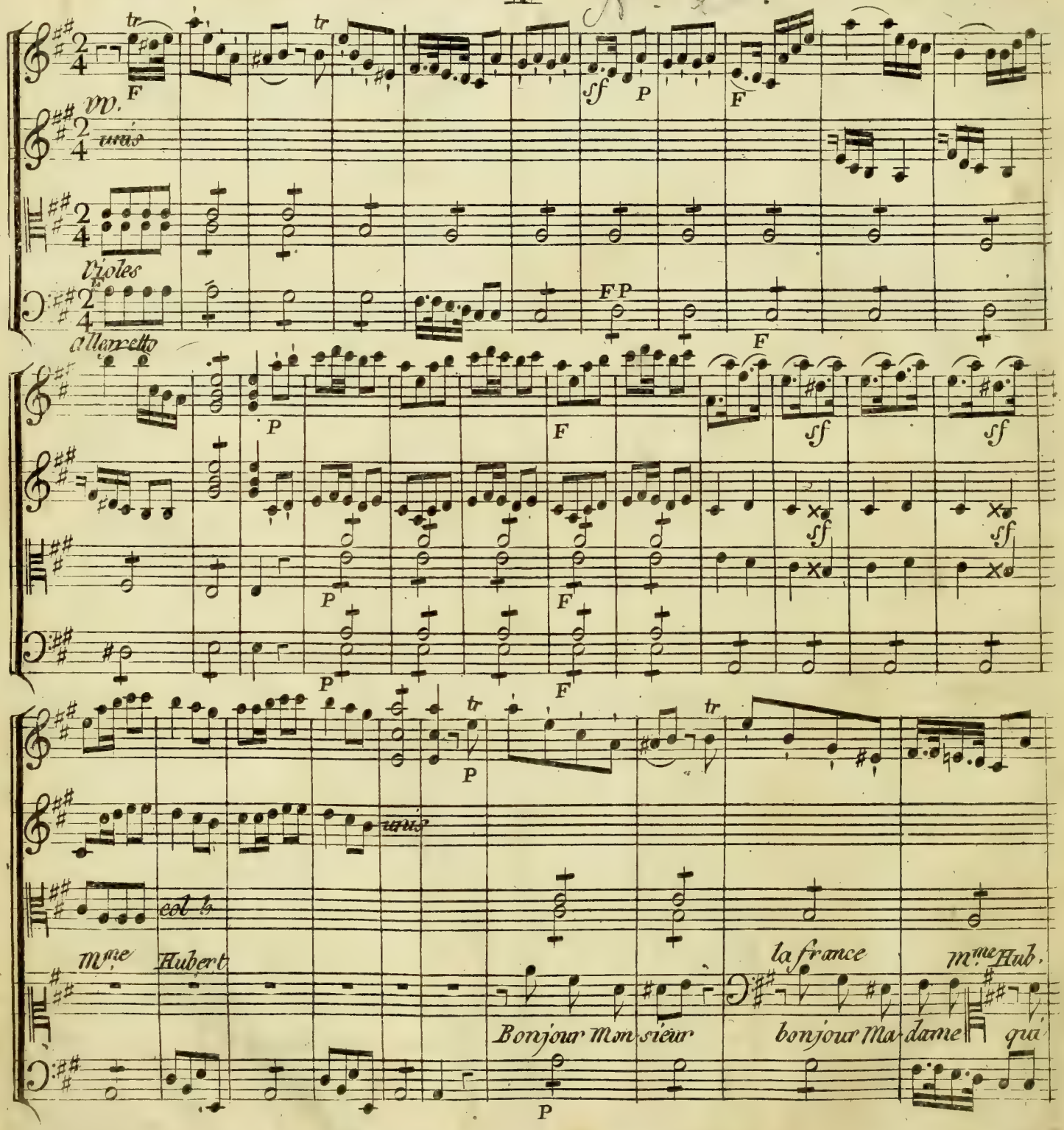
la France (revant.)

L'entrevue est embarassante,
Après cinq ans de soins, oser la prévenir
Que sa fille est l'objet auquel je veux m'unir.
Je doute fort qu'elle y consente,
Mais voyons et sachons à quoi nous en tenir

(Il frappe.)

Madame Hubert. (à la fenêtre.)

Qui frappe? ah! ah! c'est vous, monsieur, j'men-
vas descendre.



la fram.

vous amene i - ci je viens chercher i - ci l'ob - jet dema cons-ten - te

col b

col b

Mme Hub.

la france

Mme Hub.

fla - me vrai je l'pensais ains-si je ne l'en-tendois pas ain-si d'puis cinq

ans vous par-lez d'vot flamme j'ai tar-dé long tems long-tems mon cœur en-fin cés-se malu

ah Ma-dame

ci mon coeur en fin est ra-dou-ci il croit a-voir touché mon ame
uni
a part
je ne l'en-tendoit pas ain-si
a part
malheureux j'ai touché son
sf sf P sf sf
il ne l'entendois pas ain-si il ne l'entendoit pas ain-si il croit a voir tou che mon
P sf P sf
ame je ne l'entendois pas ain-si je ne l'entendois pas ain-si oui oui j'ai sen tou-cher son
P F
uni
ame il ne l'en-tendois pas ain-si il ne l'en tendois pas ain-si
ccl b
P
ame je ne l'en tendois pas ain-si je ne l'en tendois pas ain-si
P F

P

P

P

la fran-

an-dré s'ma-rie avec ma fille et j'atten-dois c'mo-ment si doux pour nous an-

ff

ff

M. Hubert

dré s'u-nit a votre fille au jourd'hui même ils s'ront époux c'est un bien beau mo-ment p' nous

la fran-

ça n'fra plus qu'un même fa-mille n'est-ce pas mon-sieur qu'en pensez vous l'honneur

M. Hub.

la fran-

d'être de la fa-mille me ser-ait un plai-sir bien doux mais mais mon cœur n'aspi-

roit qu'au votre et n'a pû s'en ren- dre vain- queur

M.me Hub

quand j'vous ont tant r'fu- sé mon

FP FP

coeur c'n'étoit qu'pour m'assu- rer du votre a la par- fin vous v'la vain- queur vous v'la vain-

a part

queur j'frons l'ma- riage d'ma- fille et t'notre le v'la confon- du

a part

a M.me Hub.

je suis per- du mon coeur sent tout le

M.me Hub.

la fran.

prix du votre mais. quoi quand j'n'ai plus d'ri- gueur écou- tez moi sans ri- gueur

unis

mais quand j'n'ai plus d'ri-gueur

ah p'tet ben p'tét ben qu'vous en aimez un

écou-tez moi sans ri-gueur

autre je ne dis pas ce-la mais j'vois ben j'vois ben qu'vous en aimez un au-tre hein

qu'ci vrai-ment vous aimez un

il est vrai que j'en aime une autre en vous ai-mant plus que ja-mais il est vrai que j'en aime une

F

col b

autre ah je n'vous l'pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-

autre en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-

F

P

cois

mais je n'vous l'pardonn-rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'-rai j'a-mais

a part.

mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en lui no-

P

F P

Mme. Laub. a part

mant l'objet que j'aime son cour-roux s'apai-se-ra grace a mon p'tit stratа-geme a la

F P

col b

F

fin il par-le-ra quoi vrai-ment vous aimez une au-tre quoi vrai-

il est vrai que j'en aime une au-tre il est

F P F

col b

ment vous aimez une autre non je n'vous pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-

vrai que j'en aime une autre en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-

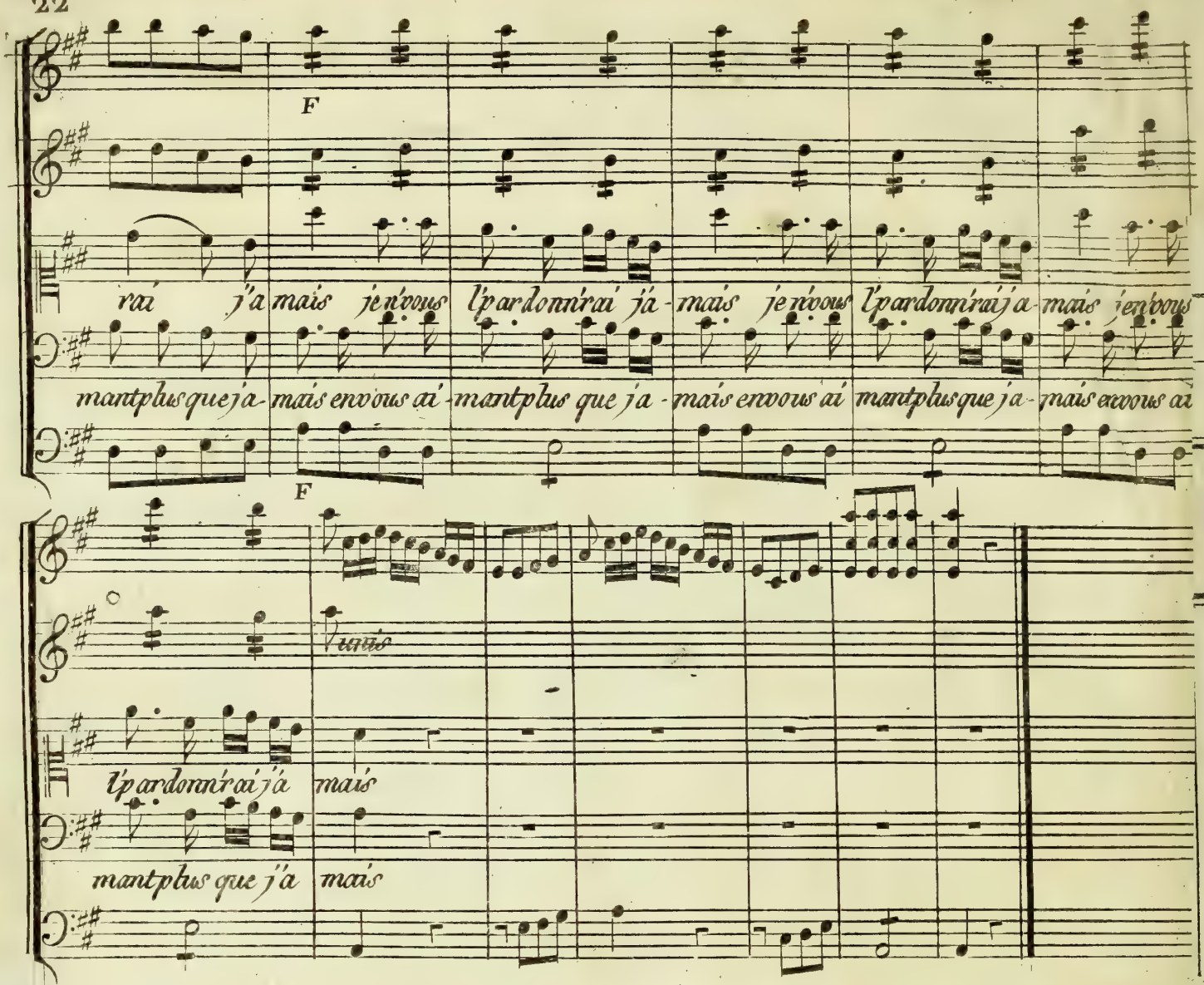
F

P

mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'-rai ja-mais je n'vous l'pardonn

mais en vous ai-mant plus que ja-mais en vous ai-mant plus que ja-mais en vous ai-

P



la France, après le Duo.

Me pardonnerez vous, si celle que j'adore,
Sur mon attachement vous donne un droit de plus.

Mme. Hubert.

Ça n'est pas assez clair encore,
Monsieur, point d'grands mots superflus.

la France

Eh! bien! apprenez donc que j'aime.

Mme. Hubert.

Eh! bien!

la France

J'aime une autre vous même,

La charmante Denise.

Denise à la fenêtre

Ah! v'là l'grand mot lâché

Mme. Hubert.

Ah! vous aimez ma fille!

la France.

Oui, j'en suis fâché.

Mme. Hubert.

Fâché; mais gnia pas d'quoi, j'crais qu'all'vaut bea
qu'on l'aime,
Et comm'vous dit's fort ben, c'est eun'autre moi même
J'conçois qu'pendant cinq ans, vous avez dû souffri

D'mes refus et d'mon humeur sauvage;
Mais malgré l'beau parti qu'vous vouliez ben m'offrir
J'aimais assez l'défunt, j'aimais beaucoup l'veuvage,
Dam, c'est ben naturel, ma D'nise d'jour en jour
Sons vos yeux d'venoit plus gentille,
Vous avez dit sag'ment: j'ai long-tems fait ma cour
A la mere, à présent c'est ben l'tour d'la fille.
Faut lui transporter mon amour.
Ça n'sortira pas d'la famille,
Hein! n'est-c'pas vrai, monsieur?

la France

Madame en vérité,
Si vous m'eussiez moins rebuté.....

Madame Hubert.

Oui, j'sens ben qu'trop long-tems j'ai fait la difficile,
Si j'vous perds, c'est ma faute, ainsi j's'rai ben docile.
Et's-vous aimé de D'nise?

la France, minaudant.

Oh! mais... c'est un aveu...

Madame Hubert.

Dont l'mien dépend.. Songez qu'je n'veux pas la contraindre:

la France.

Mais hier, sa bonté m'encourageoit un peu.

Madame Hubert.

En c'cas vous n'avez rien a craindre.
Pour vous ça n'peut pas tourner mal.

la France.

Mais il se peut qu'André....

Madame Hubert.

Fasse un'triste figure,
Et v'là tout; car pour lui.. V'rai c'est un coup fatal,
Mais i's'rendra justice en voyant son rival,
J'crois que ma fill's'ra pour vous.

la France, charmé.

J'en accepte l'augure.

Denise à part, à la fenêtre.

Comm'all'amorce le ferluquet.

la France.

C'est sa fête aujourd'hui... J'avais fait un bouquet,
(d'un ton patelin),
Que je n'enverrai point sans l'aveu de sa mere.

Madame Hubert gaïment.

Vous pouvez l'envoyer.

la France lui baisant la main.

Que je suis satisfait!

Madame Hubert, souriant finement.

Convenez que jamais, je n'vous fus aussi chere.

la France.

Je conviens qu'à présent mon bonheur est parfait!
(Il sort.)

SCENE III.

Madame Hubert, Denise, André, avec une rose.

Madame Hubert.

Non, non l'bel engoleux, pas encor tout-à-fait.
Mais j'crois que j'vois André, faut sag'ment que j'l'évite.

Denise, de la fenêtre, à sa Mere.

I vient pour mes pionner, maman rentrez donc vite.
(Madame Hubert rentre.)

doux

Cors en Mi b

flute Travers.
doux

Violons
Consordini

Violes col b
Andantino

col v 1°

unis

col b

André

j'ai fait un bou-quet pour sa fê-te

c'bouquet l'voi'la mais t'nons nous la pour voir ve nir ceux qu'on l'y a prêté

Denise

ah vous d'vez ben voir c'quandr'map-prête l'maudit ja-loux s'est ca-ché

F P

F P

F P

F P

tenez

Denise a sa Mere

là hein qu'dites vous

j'crains ben qu'al n'soit un peu co-quette j'n'aim'rais pas ça

ndré Denise André

déjà en-ta-pi-nois faut que j'la guette vous l'enten-dez faut que j'la guette

tr

2re flute

Denise

car j'la croisben co-quet-te ben obli-gé tres bien ju-gé l'bel amant

F P F P

F P F P

qu'j'ai j'fre-mis au sortqu'an-dre m'ap-prête l'a mour en vain m'ar-

com men'm'vient pas a-sa fé-te est c'que je n's uis qu'eun

F P F P

col v 1o col v 1o col v 2o

rê te mais il ver-ra oh la bell' fê-te que j'ly ay-pré-te

bête mais onviendra all' a fait eun' grande con-quê-te

seule

la bell' fê - te que j'ly ap - prê - te p'tet ben qu'ça l'corri - g'ra plus lent

j'n'suis pas encor si bê - te j'at - tends car on vien - dra voy - ons

col v.o

col v.o

voy - ons mais personne n'vient a sa fê - - - te comme Prima j'fre - mis du comment on n'vient

col v 1.o

sort qu'An-dré m'ap-prête mais il ver-ra oh la bell fê-te que j'ly ap-

pas a sa fê-te mais on viendra all' a fait eun' grande con- que -

F F P

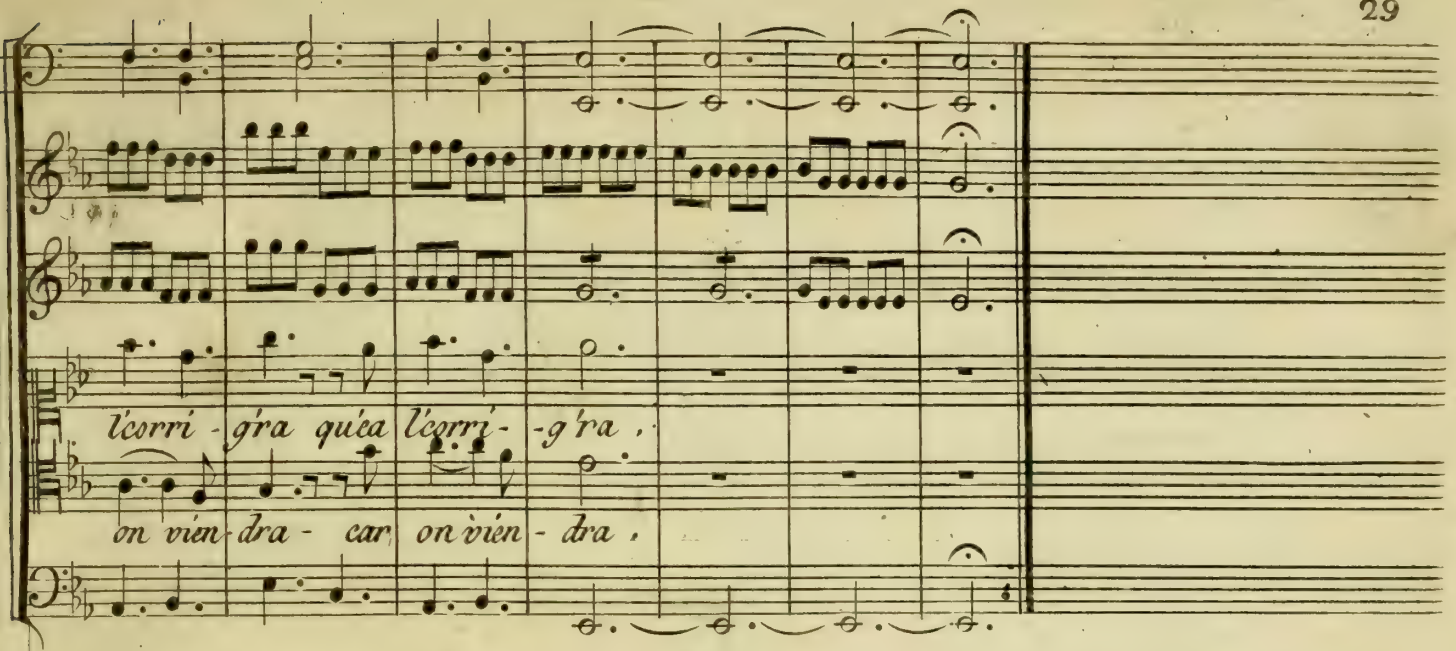
col v 1.o
col v 2.o

F P F P F

prê-te la bell' fê-te que j'l'ap-prê-te p'tet ben qu'ça l'cor-ri-gr'a qu'ça

te j'n'suis pas encor si bê-te j'at-tends car on vien-dra car-

F P F P F



Madame Hubert.

ah! bondiau! mon enfant l'vilain jaloux que v'là.

Denise.

Eh! ben! est-ç que j'mentois, en a-t'il eun bonn' dose
Mais j'men vas arranger tout ça,
(très-haut).
Ma mere, j'crais qu'là-bas j'ons entendu queuq'chose.
J'descens pour voir ç'que c'est.

André.

Me v'là pris.

Denise.

Qu'est-ç'qu'est là?

André.

C'est moi Mam'zell' Denise.

Denise

Ah! ah! c'est vous qu'v'là?

André.

J'attendois vot' réveil, pour vous donner eune rose:

Denise.

Mais pour donner eun' rose, on n'se cach' pas comm'ça.

André.

Non: mais c'est que j'disois Mam'zell' Denise r'pose,
N'faut pas déranger son sommeil.

Denise.

Vous mentez... tous les jours je m'leve avant l'soleil.
Il est lvé d'puis long tems, donc y a queuqu'autre
cause.

André

Oh! j'vous assur' ben qu'non.

Denise.

Vous mentez.

André.

J' vous promets!

Denise

Vous m'promettez; moi j'vous proteste
Qu'ils y a deux sortes d'gens qui n'me plairont jamais
Les menteurs d'abord, j'les déteste.
Après ça les j... j'vous dirai l'reste
Quand vous ne mentirez plus.

André.

F'aut donc vous parler vrai!
C'est que j'voulions faire un essai.

Denise.

Queul essai! parlez donc.

André.

T'nez Mam'selle, j'vous aime.
Ah! par exemple ça j'crais qu'ç'a n'est pas mentir,
Car y a long-tems qu'on l'sait vous l'savez ben

vous-même.—
Mais c'que j'sentons pour vous, d'aut's pourrions
ben l'sentir.
Et j'guettois ces aut's là.

Denise.

Pourquoi?

André

Parc'que Mam'zelle,
Un bouquet l'jour d'un fête, est un signal d'zèle,
Je n'voulois pas qu'aucun vous l'donnit avant moi.

Denise.

Vous mentez.

André.

Oh! non, par ma foi.

Denise.

Pour me l'donner l'premier, falloit frapper tout de suite
au lieu de vous cacher là. J'ons ben d'viné pourquoi.
Vous vous aviserez donc d'espionner ma conduite?
Ça promet. Heureus'ment qu'vous n'êt's pas mon mari.
allez, Monsieur, gardez vot'rose.
J'attendons un bouquet fait pour êt'plus chéri.

André.

Eh! ben si j'espionnais? c'n'était donc pas sans cause.

Denise.

(à part.)
Ah tu m'espionnais donc... faut t'iporter l'grand coup

André.

Et vous m'quittez pour ça?

Denise.

Pour ça? c'est trop d'beaucoup.

André.

allez, c'n'est qu'un perteste.

Denise

Eh! ben! s'il faut qu'je l'dise,
C'est vrai qu'j'en cherchois un.. Excusez ma franchise
Vous savez qu'dans c'bas monde, un chacun a son goût;
Et moi, pour vous j'crairais que j'n'en ons plus du tout.

André.

Eh! ben! c'est consolant.. Et vos raisons Mam'zelle?

Denise.

Bah! des raisons! est-c'qu'y en a pour ça?
L'amour vient sans raison, et tout d'même i's'en va.

André.

Voyez les bell's raisons que v'là!
C'est qu'vous voulez être infidele,
Ou p'têt' ben, c'est qu'vous l'êt's déjà.

Denise.

C'est singulier, comm'i d'vin'ça.

André.

Au moment d'nous marier, m'jouer un tour de la sorte
Ça n'semble-t'il pas fait exprès?

Denise.

Aim'rais-tu mieux que c'fut après?

André

Non, encor moins, l'diable m'emporte.
Mais faut-il qu'un rival!

Denise.

Je n'sais pas frauche à d'mi
J'dis bonn'ment quand j'n'aim'plus, tout comme
j'dis quand j'aime.
Vous n'avez point d'rival, vous n'avez qu'un enn'mi.

André.

Je l'connais.

Denise.

Gageons qu'non.

André

C'est vot' nouvel ami,

L'beau Lafrance.

Denise.

Eh! b'en! non... C'tenn'mi-la, c'est vous même
Monsieur André, m'entendez vous?

André.

Que trop... J'voudrais êt' sourd.. D'p'is trois ans
que j's'upire.

Denise.

J's'upir'rois plus long-tems en t'prenant pour époux
Tu voulais des raisons? eh! b'en! j'm'en vas t'en dire.
J'déteste les menteurs, encor plus les jaloux;
Et j'crais qu'tes tous les deux, j'te l'confie entre nous.

André.

Mais son trésor, on craint qu'un autre n'i's'en empare.

Denise.

Faut soigner c'trésor-la; n'faut pas en être avare;
Et tu m'enferm'rois p'têt... ah! j'naim'pas les verroux.

André, se mettant comiquement à genoux.

Si j'vous d'mandois pardon, agenoux.
Et si j'vous promettois; mais là... du fin fond d'l'âme...

Denise, à part.

Bondieu! qu'un homme est sot à genoux d'vant un
femme (Haut.)
Quoi qu'vous m'prometteriez?

André.

D'n'êt'pus si soupçonneux,
Et d'vous aimer toujours, sans jalousie aucune.

Denise.

Tiens parole, et j'verrons... sans adieu.

André.

Sans rancune.
A propos, et queu jour fis quer-vous peur nos noeuds

Denise.

Ça d'mand'du temps... J'verrons... Ta présence m'im-
portune.
Va-t'en vite, obéis.

André.

J'm'en vas; mais sans rancune.
A-propos, à la fête, est-c'que j'dans'rons nous deux?

Denise.

J'verrons... allons va-t-en.

André, apart, en sortant.

Marose à fait fortune.
(Il sort.)

SCENE IV.

Denise, seule.

Pauvres gens! nous faisons tout c'que nous voulons
deux;
Mais mon André n'remains rien, va, c'n'est qu'un badinage
Tant seulment pour t'apprendre à n'êt'pus si sauvage
Si tot qu'un autre qu'toi vient m'faire un peu la cour.
Ça s'rait dangéreux en ménage,
Et puis l'trantran d'la ville est v'nu jusqu'au village;
Et j'sais quéaux amoureux, faut toujours jouer queu
qu'tour
Pour qu'i nous aiment davantage.

colv 1.o
colv 2.o
Haubois
F
sf
unis
col b
Violes
col b
Bassons
Denise
F
J'commence à
sf
P
F
P
Andante
unis
col b
voir que dans la vie la moitié rit d'l'autre moi-tié par deux a-mans j'suis pour sui-vie
F
P
unis
Bassons
col b
P
l'un des deux a mon ami-tié l'premier s'en va l'ame ra-vie l'autre s'en va ben humi-lie mais sti-la
soutenue

tr tr

qui croit faire en vie fi-ni ra par faire pi-tié o la juste-ment c'que c'est la vi-e la moitié'

sf sf sf P sf

unis col b

rit de l'autre moi-tié et s'til a qui croit faire en vie peut fi-nir par faire pi-tié vous voy-ez

sf sf sf P

Hautbois seul

F unis col b F

bien que dans c'te vie la moitié rit d'l'autre moi-tié

en Ré

1.er Cor seul

Hautbois seul

Vns

mais lamoi-tié qui rit l'mieux d'l'autre messieux l'za-mans ce nést pas vous

Andantino

cnéstpasnót' faute et c'est la vo-tre vous avez tant d'torts a-vec nous tou-

unis

jours un maître etpastrop doux souvent bien traite et ben j'a--loux a ces beaux

colvi.o

P

traits on peut con-naitre équevous srez en dive-nant é- pouxbensouvent traite souvent ja-

colvi.o

PP

F

F

F P F P

unis

col b

louxv'la cque cést qu'un é pouxbensouvent traitesouventj'a louxv'lacque cést qu'un é pouxv'lacque

PP

F F

FP FP FP FP FP FP P

c'est qu'une é-pouse v la c'que c'est qu'une é-pouse la fr ance part l'amera vie André s'en va ben hu-mi

P

tutti

col v1e

col v2e

F

F

unis

col b

lié' vous l'voyez ben faut qu'dans c'te vie la moitié' ri' e d'l'autre moi-tié'

unis

SCENE V.

Denise, un Jockei, qui sort du Château avec un gros bouquet qu'il presente à Denise.

le Jockei.

Monsieur d'la france m'envoye avec c'petit bouquet

Denise.

Mais c'est l'fils du Jardinier, j'pense

le Jockei.

Non, c'n'est plus moi, Mam'zell, aprésent j'suis Jacquet
Ça m'est donné pour récompense.

Denise.

Quoi! Jacquet d'Monseigneur?

le Jockei.

Non pas.... d'Monsieur d'la france

Denise.

Jacquet d'M. d'la france! Oh c'est bien plus d'honneur?

le Jockei.

Vrainent oui... Javons l'esperance,
Qui pourra me m'ner loin bien plus loin que Monseigneur.
Dam i'sait ben c'qu'en est.

Denise.

Bref, I'fra ton bonheur,
C'est sur... Mais l'beau bouquet! v'la tout's les fleurs que j'aime.

le Jockei.

I'dit qu'vous preniez garde à la fleur du milieu.

Denise.

Pourquoi donc!

le Jockei.

J'n'en sais rien

Denise

I'd'vait ben v'nir lui même.

le Jockei.

I viendra tout à l'heure, adieu Mam'selle.

Denise.

Adieu.

le Jockei, revenant sur ses pas.

Mon maît compt'ben sur vous pour danser à la Fête.
Dam'il l'a dit tout haut. V'là qu'all'est bentôt prête.
Oh! comm'ça s'ra joli!. Des violons, des Marchands,
Tout comm's'il en pleuvait, mais n'faut pas que j'm'arrête,
Mon maît'autour d'lui a veut avoir tous ses gens.

(Il sort.)

SCENE VI.

Denise, ensuite André qui a espionné.

Denise cherchant dans la fleur du milieu de son bouquet.

Voyons vîte c'te fleur... Car c'est queuqu' trait d'adresse,
Et sur'ment y a queuqu'chos' l'addans.

(Elle trouve un papier qu'elle ouvre.)

Un papier! d'l'écriture, à moi!... C'est sa tendresse
Qu'est dans c'noir et c'blanc-là.... par ma fine, i's'adresse,
On n'peut pas mieux, mais j'vis et c'est du bout des

dents.
J'rougis de n'pas s'avoir un peu lire amonâge.
On n'vous apprend rien au village.
Bah! j'ons beau l'tourner, le r'tourner,
J'n'en suis pas plus savante... Oh bon dieu! queu martyre!
Allons, c'est vrai qu'je n'sais pas lire;
Mais dés qu'ça par l'd'amour, au moins j'pourrai d'viner

André arrachant le papier.

Ça s'devinn' aisément.

Denise.

Eh! ben! n'v'là-t'il pas lautre?

André.

Ah! c'lautre là Mam'selle, était près d'être l'vôtre.

Denise.

Allons, rends-moi c'papier.

André.

Non, c'est un billet doux.

Denise.

Eh! ben! quand cen s'rait un, est-cque tés mon époux
Est-cque je n'suis pas ma maîtresse?

André.

Et c'gros bouquet... v'là donc comm'tu nés pas traîtresse!

Denise.

v'là donc comm'tu nés plus jaloux!
Mais quant à c'taffront-là, n'croyez pas que j'l'endure
Rendez moi mon papier tout d'suite et r'tirez-vous.

André

Non j'voulons en prendre lecture.

Denise.

Toi, butor!

André.

Dans l'instant, j'oons l'avoir déchiffre

Denise.

Pauvre sot....

André.

Tu vas voir.... Queu diantre d'écriture
Eh donc, gnia là que d'l'imposture,
Allons faut qu'ça soit déchiré.

Finale

Cors en ut
Hautbois
P Violons unis
unis
P Violes col b
Denise voulant empecher qu'il dechire le billet
André tu me l'payras j'en ju-re André André André tu me l'payras j'en ju-re
P bassons complent
Allegretto

le billet est déchiré et jetté par terre par André

P

cres

cres

col b

que tu déchire ce billet

tu me l'paieras j'en jure

tu me l'paieras j'en

oui oui déchirons ce beau billet

si c'est une impos

cres

col v 1e

col v 2e

F

ju-re tu me l'paieras tu me l'paieras tu me l'paieras tu me l'paiera j'en ju-re eh

ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça pourquoi donc ça si c'est une impos -tu - - re

F

P

P

pocf

P

pocf

P

P

pourquoi donc ça s'il vous plait

eh tu me l'paieras j'en

mais mais mais mais c'est ça nous plait.

pocf

P

pocf

P

40

col v 1.o

col v 2.o

cres

cres

F

P

jure tu me l'pairas j'en jure tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'pairas j'en ju-re

fi c'est tu me impos ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça p.r q. donc ça fi c'est tu me impos-tu-re

cres

F

F

unis

ça n'voit sur-ment d'mon sieur d'la-france et c'est la ci qui l'donne l'hu-meur

P

F

P

unis

oh que j'las sonrois d'bon coeur mais l'aisse v'nir mais l'aisse

P

vivir monsieur d'la france quand il sau-ra ton in-so-len - - ce oh

ah ventre - ouenne j'nai pas peur non ventre - ouenne j'nai pas peur

P cres col v1o col v2o

P cres F

col b

tu me l'pairas j'en - jure tu me l'pairas j'en ju-re tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'pairas

fic'est une impos-ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça pourquoi donc

P cres F

F P unis

tu me l'pairas j'en ju-re la fin. votre bil-let

ça fic'est une impos - tu-re he - bien Ve-ni se et num bil-let

F P

42

col v 1°

col v 1°
col v 2°

F

P

tutti

P

Bassons col b.

il a dé-chiré vot' bil-let il a dé-chiré vot' bil-let

oui j'ai dé-chiré vot bil-let oui j'ai dé-chiré vot bil-

il a dé-chiré mon bil-let

F

P

allegro

col v 1°

col v 1°
col v 2°

F

P

il a dé-

let et par la morgué j'ai bien fait oui j'ai dé-chiré son bil-let et par la

avoir dé-chiré mon bil-let a voir dé-chiré mon bil-let

F

vol v2e

F

vol b

chiré vot' bil - let oui vot bil - let me - chant mé - chant mé - chant avoir dé - chiré son bil -

morgue j'ai ben fait oui j'ai ben fait tout doux tout doux tout doux oui j'ai dé - chiré vot' bil -

faquin faquin faquin avoir dé - chiré mon bil -

F

P

timés

les basssons comptent

let et non j'n'ai pas eu l'tems de l'li - re

let o ma foi

let mais du - moins vous l'aurez pu - li - re

P

F

col b

butor qua tu donc tant a-rire

va d'jaoi crever drire ohohoh ohohohoh oh j'rions d'vous

butor qua tu donc tant a rire

F

P

crès

col b

il creve de rire

j'vous l'disons tout net il faut êtr' ben fou pour é-crire a des gens qui n'sa-vont pas

crès

P

F

F

P

li - - - re tout doux tout doux tout doux s'il vous plait

quoi fa-quoi hé bien hé bien j'voudrais re di-re

F

P

avl v2°
avl v 2°

doux

ah queux plai-sir i va me dir tout c'qui a - voit dans son bil-

le conte - au de mon bil-let

let ah queux plai-sir i va me dir toute qui a - voit dans son bil-let ah queux plai-sir i va me

doux

ah queux tour-ment j'va lui dir tout c'qui a - voit dans son bil-let ah qu'eux tour-ment j'va lui

doux

oui bel en-fant je vais vous

col v 2°

8va 1°

col v 1°
col v 2°

col b

dir tout ce qu'a voit dans son bil-let ah quel-eux plai sir . y va me di-re tout ce qu'a-

dir tout ce qu'a-voit dans son bil-let ah qu'eu tour-ment y va lui di-re tout ce qu'a-

dire e-coutez bien c'est mon bil-let oui bel en-fant j'evais vous di-re les propres

col v 1°
unis

col v 1°
col v 2°

unis

vait dans son bil-let ah qu'eu plai sir ah qu'eu plai sir y va me di--re

vait dans son-bil--let ah qu'eu cha-grin y va lui di--re

mots de mon bil--let oui bel en-fant j'evais vous vous di--re

Cors

F

P

unis

tout ce qu'a - voit dans son bil - let

tout ce qu'a - voit dans son bil - let

les propres mots de mon bil - let écoutez bien

bel - le De -

F

Larghetto

P

paix donc ou va ten ou tais

toi belle ah mor - quen queuse - ti - - se

ni - se

paix donc ou va ten ou tais toi ou va ten ou tais

un peu plus vite

toi — ou va ten ou va ten ou tais

comment paix donc je veux par-ler moi comment va ten je veux rester moi toi belle amor qué qué-ueuse

toi — ou va ten ou va ten ou tais

toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi

ti-se toi belle a-morqué qué-ueuse ti-se toi belle a-morqué qué-ueuse ti-se vis tu pas bien qué si moque d'toi

toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi

P

P

umé

F P

doux

plus lent

tais toi

il faut mourir
intérieur

bel-le De-mi-ose *rece-vez mon coeur et ma foi mon coeur et ma foi demon*

P F

est b

apart doux

autre cri
intérieur

chut

quel

ha

sort devenez maî-tresse *c'est un é-poux qui vos ge-noux fait tom-ber sa vi-ve ten-*

Violoncels *les Basses*

Haubois

des es poir pour mon ja - loux pour mon ja-loux

all soaffre tout ca la trai - tresse

dres - - se

a genoux

c'est une - poux qu'avos genoux fait tomber sa vive ten-

Violons

F

en colere

mor - gué ah mor gué levé vous mor gué retiré - vous

qui vous vous serez son é -

dres - se

Monsieur d'la france

andré tout

Monsieur an - dré

andré tout

un peu plus vite

F

tirez

col b

Madame Hubert arrive

doux Monsieur d'la france andré tout - doux andré tout doux

poux allons morgue retirez vous allons morgue reti rez vous qu'vous vous serez son é - poux

doux Monsieur an - dré andré tout doux andré tout doux

F

unis

Bassons

ah v'nez ma mere et soy - ez juge de bon coeur j'vas prends j'vous prends pour

ah v'nez Ma dame et soy ez

j'y con sens dai - gnez être juge j'y con sens dai - gnez être

F sf sf sf sf sf

col v 1°
col v 2°
col b
Mme Hubert
quel est ce gra - bu - - ge
hé bien
Recit
juge daignez être - ju - ge
oui c'est le fait
Recit
juge daignez ê tre - ju - ge j'avois - é - crit
hé bien
Deraise
André
la france
il a dé chiré son bil - let il a - dé chiré son bil - let son bil -
il a dé chiré mon bil - let il a dé chiré mon bil - let il - a - dé - chi - ré mon - bil -
oui j'ous de chiré son bil - let et j'ons ben
F
Allegro
F

tenis

il a dé-chiré le bil-let il a dé-chiré le bil-let il a déchi-re le bil-

let

fait oui j'ons ben fait oui oui oui j'ons ben

let il a de-chiré monbil let il a dé chiré monbil le tout monbil

les Haub. compt.

let avoir dé-chiré le bil-let a voir de chi-ré le bil-let

avoir dechi-ré son bil-let avoir déchi-ré son bil-let

fait oui j'ons déchi-ré son bil-let ah qu'eu dou-

let il a dechiré le bil-let et c'est un fait

mais qu'as' équ'ta dit qu't'avois l'notre j'l'aviant fou tout a

leur j'avions son coeur all avoit l'notre ja vions son

il est fou

les Haub. col v1.e et 2.e

Monsieur an dré c'est tres mal fait

fait son coeur son cœur oh l'biau ca-deau pu- -nis- -sez

coeur all'- -a- -voit l'nô- -tre

tout - - a - fait vous devez punir ce for-

ce for-fait

et j'pards tout grace a c'biauva-let

fait c'est un for-fait

mais non j'pre-fe rons l'indul-gence mais non j'pre-

y pards tout grace a c'biauva--let grace a-

Madame Hu-

non non

fe rons l'indul-gen--ce j'pre-fere l'indul--gen---ce non je

c'biau va--let non non point d'in-dul-gence point de pi--tié

bert de l'indul-gence ah queu dou-leur de la dou-ceur de la dou-ceur ah queu lon-té queu bon-

non point d'indul-gence non non point d'in-dul-gen--ce point de pi-tié point

unis

Recit

pre - fe - - rons l'in - - dul - gen - - ce l'in - - dul - gen - ce pour j'pre-

point d'in - - dul - gen - ce vous de - vez pu - - nir ce for - fait

te pour vous j'avions son coeur a l'avoir l'autre et j'par ts tout grace a cl'hauva - let a cl'hauva - let

l'indul - gence vous de - vez pu - - nir ce for - fait ce for fait

les Haub comp.

P

Violes col b

tends vous accorder tous

andré recit

la bonn'ma - man

les Bassons comptent

qu'alle prenne pour sa ven - gence

Monsieur d'la -

andante

P

fe ance pour é - poux

qu'en déses - poir pour mon ja - louse

ah j'tremb - ge quelle in dul - gence

j'adop - te la ven -

doux

doux

Bassons col b

j'ver-rons j'ver-rons j'ver-rons si c'est ven-gence me con-vient aussi ben qu'à vous

crains ma fu-

gence

doux

allegro

à la France

vous se - rez son é' - -

va va je n'crains pas ta ven-gence je n'crains pas ta - - - ven - -

reur crains ma ven gence ma fu- reur et ma ven gence si ja- mais si ja- mais tu l'prens pour é-

poux vous se-rez son é--poux son é--

gence je n'crains pas la ven-gence non je ne crains pas va va je n'crains pas la ven-

poux crains ma fu-reur crains ma crains ma fu-

daignez me choisir pour é-poux

poux oui oui vous se-rez son é-poux oui oui vous se--rez

gen---------ce va je ne crains ni ta fu-reur ni ton cour-roux ni ta fu-

reur crains ma fu-reur crains ma ven-gence crains ma fu-reur crains ma fu-

dai--gnez dai-gnez me choi---sir pour

cors

colx id.

unis

F

unis

colb

apart

F

son é - - - poux ta ra - - - ge le dé - vo - - reoú le de - vo - - - -

F

reux ni ton cour roux va va tu me l'pay - ras va tu m'pay - ras tu me l'pay

F

reur crains mu cour roux ah aye ah l'mauvais coeur au - vais coeur ah l'mau

F

é - - - peux bon bon je l'oblien - drai bon bon je l'ob lien drai j'en

F

re l'aut - - - tre croit qu'on l'a do - re il est dans

ras tu me l'pay ras j'en ju - re tu me l'pay ras j'en ju - re tu me l'pay ras tu me l'pay ras je sau

coeur pour combler mon in ju - re pour combler mon in - ju - re ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

ju - re je l'obtiendrai j'en ju - re je l'obtiendrai j'en ju - re je l'oblien - drait je l'obtiendrai et le

la bonn'- - - foi l'au- - tre croit qu'on l'a- - do- re

rai je sauraimeven-ger de toi tu payra cette in-ja-re toi m'appel-ler par-ju-re

ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur pour combler mon in-ju-re pour combler mon in- -ju-re

va et le va me don-ner sa foi je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtiendrai j'en ju-re

3 3 3

les Haub compt.

doux

doux

il est dans la bonn'- -foi

je saurai me ven- -ger me venger de toi

et le va lui don- -ner lui donner sa foi

et- - -le va me donner sa foi allons allons en di-li-gence a la fette on n'attend que

crains ma fu- reur crains ma ven-

doux

F F F F F

unis

col b

ah

va va je n'crains pas ta ven - gen - - ce j'pren - drai qu'j'ven - drai pour é - poux

gence si tu le prens pour é - poux si jamais tu l'prens pour é - poux pour é - poux

nous on n'attend plus que nous a la fête on n'at - tent plus que vous

ici le Village traverse le Théatre et apperçoit les Acteurs

colv 1.o
trois

la ra- - ge le de - vo- - re où le de - - vo - - - - - - re

va va tumelpay - ras va tumelpay - ras tu me l'pay - ras

ah aye ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

bon bon je l'obtien - drai bon bon je l'obtien - drai. j'en ju - - re

Dessus

eh venez donc tre- - tous venez donc tre - tous venez donc tre - tous

Haute Contre

Tailles

Basses Tailles

l'au - - - tre croit qu'on - - l'a - dore - - il - - - est - - dans

tu me l'payra j'en ju-re toi m'appeller par-ju-re tu me l'payra tu me l'payra je sau-

pour combler mon in - ju-re pour combler mon in-jure ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtiendrai j'en jure je l'oblien-drai je l'obtiendrai el-le

venez donc a la fê-te venez donc a la fête eh venez donc eh venez donc venez

col b

la - - bonn' - - -joi l'au - - -tre croit qu'on - - l'a - -

rai - je saurai me veng - er de - toi tu paymas cette in - ju - re toi m'appel - ler par -

ah l'mauvais - coeur ah l'mauvais coeur pour combler mon in - ju - re pour combler mon - in -

ra el - le va me don - ner sa - foi je l'obtiendrai jen ju - re je - l'obtien - drai jen

donc venez donc venez donc tre - - tous ya longtems quelle est prête ya longtems quelle est

dore il est dans la bonn-foi il - - - est dans

jure je saurai me ven-ger me ven-ger de toi je sau-rai me venger me ven-

jure elle va lui don-ner lui donner sa foi el-le va lui donner lui don-

jure el- - - le va me donner sa foi el-le va me donner me don-

prête eh venez donc tre-tous on n'attend plus que vous he venez donc ve-nez donc ve-nez

col v 1e

col v 2

la bonn'-foi il est dans la--bonn'--foi

ger me ven-ger de toi je saurai me venger me ven-ger me venger de--toi

ner lui don-ner sa foi el-le va lui donner lui don-ner lui donner sa foi

ner me don-ner sa foi el-le va me donner me don-ner me don-ner sa foi

donc on n'attend plus qu'vous hé v'nez donc venez donc venez donc on n'attend plus qu'vous

col v 1°
col v 2°

unis

vîcles

il est dans ta bonn - foi

je saurai me venger me venger me venger de toi

el - le va lui donner lui donner lui donner sa foi

el - le va me donner me donner me donner sa - foi

he vîtez donc venez donc venez donc on n'attend plus que vous

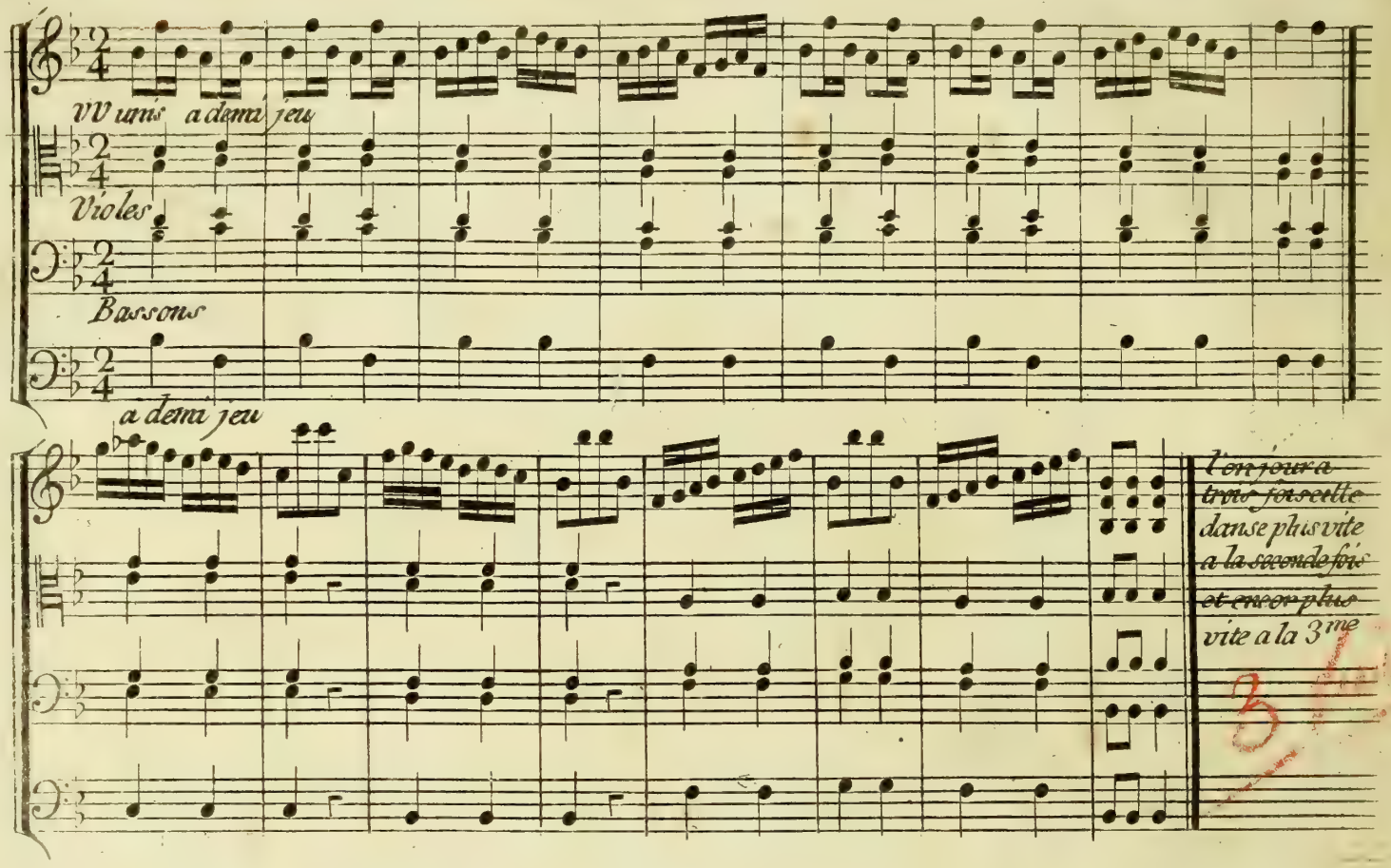
col v 1°
col v 2°

unis

col b

Fin du Premier Acte

ENTRACTE.



ACTE SECOND

SCENE PREMIERE.

Denise seule.

J'nen peux déja plus d'lassitude,
Ils seront là jusqu'au soir : toujours sauter danser
à peine a-t-on fini qu'faut vite r'commencer ;
ah ! j'trouvons c'plaisir-là trop rude.
A mon tendre et nouvel amant
J'ai dit de n'pas quitter maman.
D'l'en gagner son esprit afin qu'all' se dispose
A l'approuver dans c'qu'il propose :
C'est-comm'ça qu'j'ai pu m'échapper,
Car encor faut-il que j'me r'pose.
Ça n'est pas glorieux d'attraper
Ceux qui croyent d'bonne foi qu'leur mérite impose,
Ces p'tits messieurs-là sont les premiers à s'tromper ;
Mais on peut s'moquer d'eux, et c'est toujours
quéq'chose.

col v.o une flute traversiere

F

Violons

P

Violes

Bassons

Denise

Bon Dieu bon dieu com'a cte fé te Monsieur d'la

F

Gayment

P

col v.o

col b

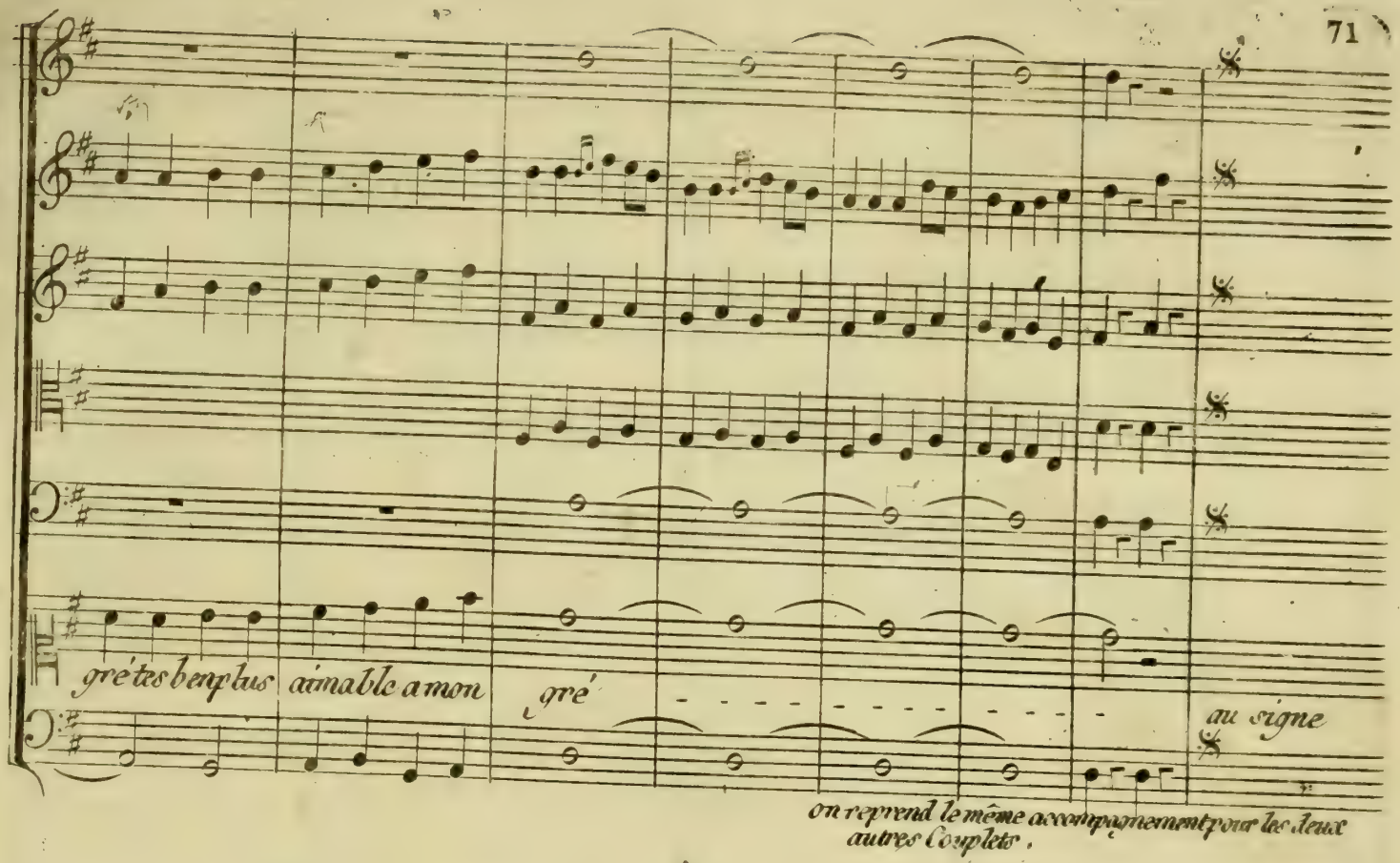
france etoit hon nê te c'est d'bonn' foi qu'jons fait sa con quête et j'en l'avions pas desi re

col b

André croit quça m'tourne la tête André croit quça m'tourne la

tê- te rassu-re toi mon cher An-dré mon bon An-dré mon cher An-dré Monsieur d'la france est

bon hon-nê- te mais mon an- dré mon cher An- dré tes ben plais aimable a mon



on reprend le même accompagnement pour les deux autres Couplets.

2me Couplet.

Queu danseuse que c'Monsieur d'la France!
toujours s'impernait pour la danse,
Et c'n'est pas lui sur ma conscience,
Et c'n'est pas lui qu'j'aurions d'siré,
Et quest-c'qui sé chuit d'impatience ? (bis)
C'étoit André, mon pauvre André;
Rassure toi, mon cher André,
I danse fort ben, monsieur d'la France;
Mais mon André, mon cher André,
Ces toi seul qui danse à mon gré.

I n'dansait pas du tout; mais comm' j'aurai de l'voir!
Croyant m'mett' ben au désespoir,
Pour nos fill's s'il ach'tait tout c'qui y avait de plus rare
Quant à monsieur d'la France i conservait son bien,

3me. Couplet.

J'peux choisir au moins parmi douze.
A tant choisir queu qu'fois on s'blouse
Mon André, c'est stila qu'j'épouse,
Et c'est l'seul que j'ons desiré.
Mais auras tu l'humeur jalouse ?
Es t-c'que t'auras l'humeur jalouse?
Rassure moi mon cher André;
Mon bon André, mon cher André,
Car enfin s'i'faut que j't'épouse,
J'tobéirai, tant que j'pourrai,
tant que je pourrai, j'tobéirai,
Mais faudra qu'tout aille à mon gré.

Dansant toujours et n'achtant rien.
André peut êt jaloux, mais i n'est pas sauvage.
Avec tout ça, faut en convenir,
Sa dernier' jalousie etoit bien pardonnable;

Mais quoiqu'in'soit pas très-coupable,
J'ai toujoirs ben fait de l'punir :
Parcquenfin, juste ou non, la jalousie offense.
Je l'chagrine a présent pour mes chagrins av'nir :
Les maris, gnia pas d'mal a les payer d'avance.
N'est ce pas ma mer'que j'vois r'venir
Sous l'bras d'monsieur d'la France ? il est galant j'espere
Bon laissons les s'entretenir.
(Elle rentre.)

SCENE II.

Madame Hubert, la France.

la France.

Je ne consens à rien sans l'aveu de ma mere;
" Ainsi tachez de l'obtenir. "
Voila ses propres mots.

Madame Hubert.

Dès qu'all'est satisfaite,
Dès qu'a n'tient qu'a moi d'vous unir,
Je r'gard ça comm'eun affair' faite,
Et pour ell'comm'eun affair' d'or.

la France.

Quand la finirons nous ?

Madame Hubert.

Eh, mais ! l'plutôt possible,
Et pour vous en rentrant j'vas m'employer encor

la France.

Que d'obligations !

Madame Hubert.

De rien; mais bien sensible
A votre politesse.

la France.

En quoi donc, s'il vous plaît ?

Madame Hubert.

Vous m'avez donné l'bras d'préférence à ma fille.

la France.

Je suis de toutes deux le très humble valet.
Quand je serai de la famille
J'espere....

Madame Hubert.

Alors, Monsieur, not'plaisir s'ra complet.
En vous r'merciant

Elle va pour rentrer.

la France

Un mot... j'ai quelque chose en tête :
Ce soir, de ce côté, si j'amenais la fête ;
Et si tout le village étoit ici temoin
Du bonheur qui pour moi s'apprête....,

Madame Hubert.

(a part.)

Des temoins ? c'bonheur-là n'en a pas grand besoin;
Mais tout comm'vous voudrez. J'rentr'et j'vous
laisse l'soin
D'ben arranger tout ça... Restez donc, je vous en prie.

la France.

Souffrez....

Madame Hubert sur le pas de la porte
(Malignement.)

Non, restez-là; vous n'irez pas plus loin
(Elle rentre.)

la France.

Jobéis. air

SCENE III.

La France, Denise à la fenêtre.

la France.

C'est fait, allons je me marie.
Oui, ce que j'ai pu l'industrie
De tant, tant et tant de beautés
Qui chez de grands Seigneurs servaient à mes côtés
Et qui pour m'épouser, nuit et jour faisaient rage,
Une villageoise est l'ouvrage.
Eh pourquoi ? C'est que ses attraits
Sont comme elle sans imposture.
Malgré tous les brillans apprets
Qui du sexe aujourd'hui composent la parure,
On en revient toujours à la simple nature;
Et j'aime enfin les plaisirs vrais,

Cors en Ré
col 1er
unis
Hautbois
F
Violons
Violes et Bassons col b
allegretto F
P
F
ff
ff P
les Bassons comptent
Bas col b
a - dieu - Mar - ton a - dieu Li - set-te adieu Ro - set-te doi gnezme
P
F

sf sf sf P F col b

pardonner un cruel abandon adieu a dieu jubé Louvrette adieu adieu Lisette a

sf P

cres F P

dieu tout le peuple sombrette et tous les amours du grand ton tous les a-

cres F P

F P F P F P

F F F

F F F

F P F P F P

unis

col b col b

mours dugrand ton tous les a mours tous les a mours dugrand

F P F P F P

F

F

F unis

col b

ton tous les a mours du grand ton tous les a mours dugrand ton

P

P

col b

ob-jets de ces nobles jo-lies vous etiez toutes fort jo-

P

vnis

lies je devois mourir sous vos loix je vous la vois promis cent fois je vous la vois promis cent

fais cenést pas quejevous ou blie mais voi laquun petitmi - nois bien sedai - sant bien Vil la-

geois dans moncoeur quisemesa - li-e vient sanpa ver de tous vos droits a dieu a dieu Mar -

F F F F F P F P

ton adieu Li-set-te adieu Ro-set-te daignez me pardonner un cruel

F P F P

cres F

col b

cres F

Abandon adieu Fu-lvie adieu Laurette adieu adieu Laurette a-dieu tout le peuple sou-

cres F

P PP F F F P F P F P

brette et tous les a mours du grand ton a dieu a dieu . . . . . tous les a

P PP F P F P F P

mours tous les amours tous les a - mours du grand ton adieu Mar - ton adieu Lisette adieu Ro -

PP

cres F FF PP

cres F FF PP

col b

FF

sette adieu Julie adieu Lau rette adieu Marton a - - - - dieu tous les a-

cres F FF PP

F

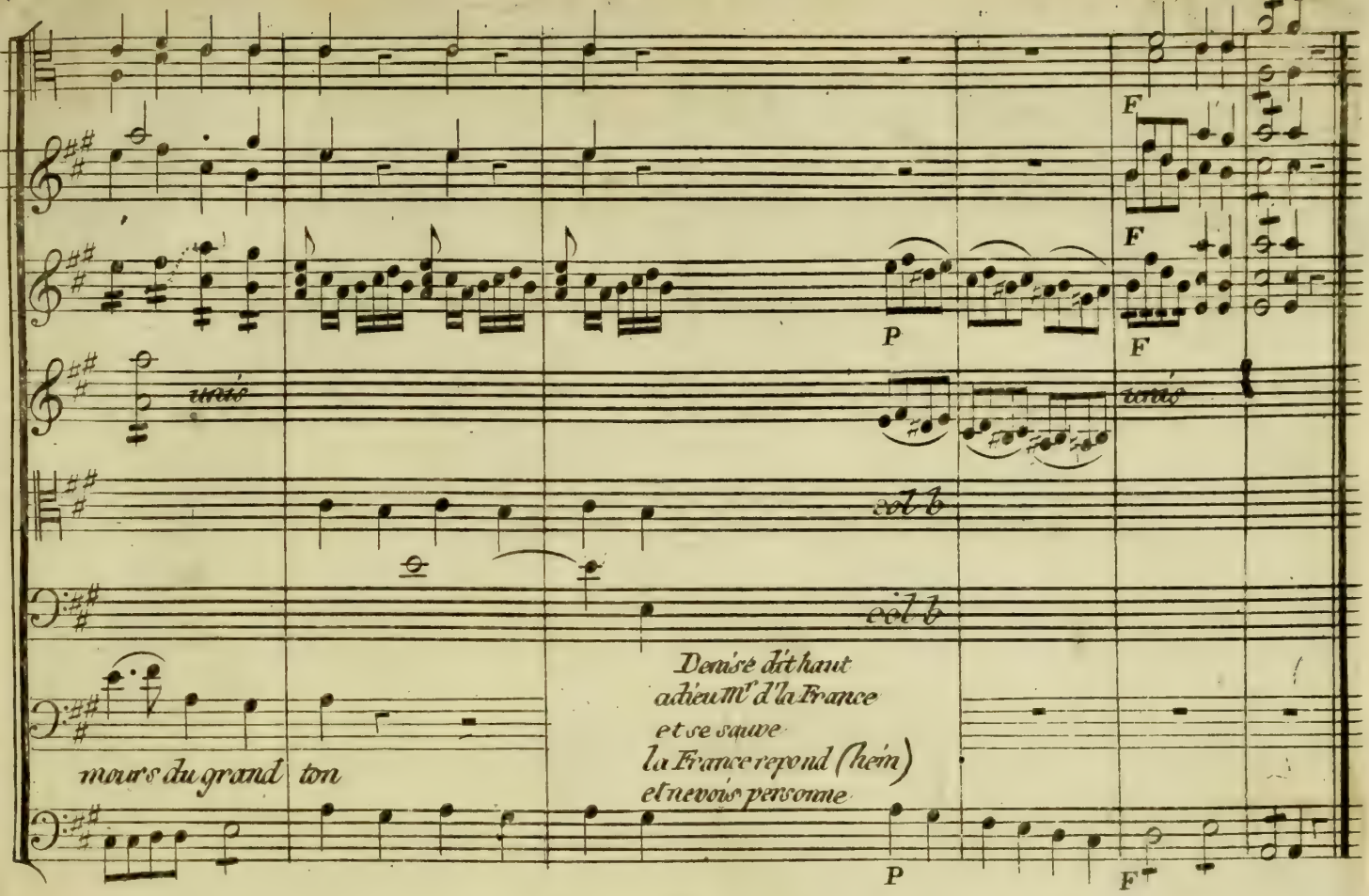
F

F

col b

mours tous les amours tous les a mours du grand ton tous les a mours du grand ton tous les a-

F



SCENE IV.

la France, André, Denise a la fenêtre.

André sans voir la France, qui ne le voit pas non plus.

J'suis moqué plus léger de moitié
D'pis qu'j'entends la raison; c'te D'nise en r'cherche un autre,
All' mar'tire son amitié
Eh ben, faut faire semblant qu'j'lui tirons la nôtre,
Faut être fier.

la France l'appercevant.

Ah! voila mon illustre rival.

André.

Lui-même

la France.

Et bien content, je gage.

André.

D'vous voir p'têt, ah ça m'fait un plaisir sans égal.

la France.

Non..... content de Denise.

André.

Ah! de c'lui-au par siffl age
Je n'm'offense pas du tout-avec vous qu'all' s'engage.
J'm'en moquons; mais j'la plains, car all' s'en trouvra mal.

la France

Et c'est à moi faquin, que tu tiens ce langage

André

Pour quoi pas, et qu'est'vous, j'vous l'répét'rai cent fois.
Qu'all' vous prenne, et bientôt all' s'en mord'ra les doigts.

la France

Tais toi.

André.

non, j'parle vrai

Denise, a la fenêtre.

Bon encor eun' querelle:

C'est ben amusant! mais faut pourtant l'empêcher

(Elle descend.)

la France.

Si je voulais.

André

Quà! vous! n'faut pas trop m'approcher,

non, j'vous en avertis.... Ah la v'la donc c'te belle?

(a part.)

C'est encor lui qu'all'vient chercher,

Mais morgué ça n'fait rien, Moquons nous d'l'infidelle,

Rions, ça vaudra mieux qu'de s'facher.

violons

Violes

les bassons comptant

Je vous revois chere De ma se protegerez vous mon amour votre

Andante

De ma se

André

qui vira ma mere nous favo-

comment sa mere le favo-

mere me favo-ri-se et veut nous u-nir nous u-nir des ce jour oui

rise

rise

jes - pere ma chere rendre a jamais vos jours heureux ah daï gnez daï gnez couron ner mes

Monsieur ça nest pas géné reux d'avantluic m'offrir el nom d'vot femme faut mena - ger les malheu -

feux

reux faut mena ger les malheu reux faut mena - ger les malheu reux

unis

a part

• tachons d'ben jouer l'tu dif fé -

haut

rence je n'd'mandons plus la préférence all vous aime all a benrai son un andré

contr'Monsieur d'la france esc'qu'ya d'la comparai sonesc'qu'ya d'la comparai-son

vous daignez

André veux lu que j'sois sa femme André per-droit il la rai-son André per droit il la rai-

all' vous aime all a benrai sonall v's aime all'a benrai-

approuver ma fla- -me

mais voy-ez la comparai sonn. voy ez la comparai-

son quel air d'in-diffé-ren-ce quel air d'in-diffé-ren-ce i dit qu'in m'aime plus est ce ven-

jou-ons l'in-diffé-ren-ce jou-ons l'in-diffé-ren-ce mais a-vec tout ça j'enga-ge

son j'ob-tiens la préfé-ren-ce j'ob-tiens la préfé-ren-ce elle a

allegro

geance ou trahi-son i dit qu'in m'aime plus est ce ven-geance ou trahi-son non non c'est trahi-son c'est

de sa trahi-son mais a-vec tout ça j'enga-ge de sa trahi-son n'per-dons pas la rai-son n'per-

rai-son elle-a-rai-son ell-a ma foi rai-son elle

est b

à andré

u-ne trahi-son c'est u-ne tra-hi-son c'est u-ne tra-hi-son tu

dons pas la rai-son n'per-dons pas la rai-son n'per-dons pas la rai-son

a ma foi rai-son elle a ma foi rai-son elle a ma foi rai-son

Bassons

n'manquéras pas d'maîtresse étant si beau gar- con tu n'manquéras pas d'maîtresse un aus si beau gar-

an- - dré cont' Mon- sieur d'la-

tu n'as plus sa ten- dresse mais un si beau gar-

cres F P

cres F

volt

çon un aussi beau gar çon ins- -pi-re la ten- dresse et sitôt qu'on le voit on perd la rai- son tás

· france est cqué grâce d'la com- -pa- - rai- - son est cqué grâce d'la com- para- i- son-

con- mais un si beau gar çon près d'une autre maî- tresse se vengera bien- tôt de sa tra- hi- son

cres F P

déjà fait un autmai tresse, Jde vions compter sur ta ten dresse

-et oiá pas que tu n'veux pas dmoi comm ej de

cést-u-ne trahi-son cést-u-ne trahi-son cést-u-ne trahi-son cést

viens com-pter sur toi-n'per-dons pas la rai son n'per dons pas ta rai son n'per-dons pas la rai-son n'per-

col b

u-ne trahi-son tu n'manqu ras pas d'ma'tresse é tant si bien sur son tu

dons pas la rai-son un

tu

cres F P

cres F

ni manqu'ras pas d'ma tresse un aussi beau gar con un aussi beau gar con ais pri' la ten dresse et sitôt qu'on te

An - - - dré - cond're Monsieur d'la france est' qui gnia d'la com-pa - rai - son est' qui gnia

nás plus sa ten dresse mais un si beau gar con mais un si beau gar con pres d'une autre mai tresse se venge en bien

cres F P

F P F P F P

voit on perd la rai son tu ni manqu'ras pas d'mai tresse tu n'manqu'ras pas d'ma tresse car sitôt qu'on te

d'la - com - pa - rai - son j'pla çrons mieux ma ten - dresse pres d'une - au - tre mai tresse je me console -

tôt de sa - tra - hi - son tu - n'a plus de ten - dresse mais une - au - tre mai tresse te vengera bien

F P F P F P

F P F P

voit on perd la rai - son tu ni manqu'ras pas d'mai tresse tu ni manqu'ras pas d'ma tresse car si tôt qu'on te

rai de tra hi son j'pla çrons mieux ma - ten - dresse pres d'une au tre mai tresse je me console -

tot de tra hi son tu n'a plus sa ten dresse mais une au tre mai tresse te vengera bien

F P F P

F

voit on perds la rai son car sitôt qu'on te voit on perds la rai son car sitôt qu'on te voit on perd la rai-

rai-de-la tra-hi-son je me con so-le rai de ta-tra-hi-son je-me con so-le-rai de ta tra hi-

tôt-de-sa-tra-hi-son te vengera bien-tôt de sa-tra-hi-son te vengera bien-tôt de sa tra-hi-

F

son

son

son

ons

la France, apres le Trio.

Je retourne à la fête, et je vais amener
Les hautbois les garçons, les filles du village.
Permettez-vous ?

Denise.

Non, non.

la France.

Je veux que tout partage
Le suprême bonheur qui va me couronner.

Denise.

Monsieur, vous et's prudent et sage,
Vous savez c'qui faut faire.

(la France sort.)

SCENE V.

Denise, André.

(Madame Hubert parvit à la fin de cette Scene.)

Denise.

Ou vas-tu?

André.

J'vas m'promener,
Faire un tour à la fête

Denise.

Et voir ton autr' maîtresse.

André.

Ah! ptet' ben

Denise.

Ecout' donc, i faut qu'tai's ben d'l'adresse
Pour te faire adorer tout d'suite et sans effort

André.

M'faire adorer moi, c'est mon fort.

Denise.

Eh! comment t'y prens tu pour gagner la tendresse
Comm'ça dans un clin d'oeil; en fin t'as donc queuqu'

sort

André

Ça s'pourroit, j'n'en sais rien; mais quand je r'garde
eun fill.
Et j'ne r'garde jamais à moins qu'all n'soit gentille
Par exemple, comm'v....

Denise, sur le tems.

Qui?

André, (a part.)

J'allois m'mettr' dans mon tort.
(Haut.)
Ça n'fait rien... à son coeur et' feu prend tout d'abord
Mais j'm'en vas.

Denise.

Attens-donc?

André.

Non pas, j'fais ptetr' l'attendre.

Denise avec humeur.

Un moment d'plus ou d'moins, par guenne on n'en
meurt pas.
Et c'te d'moiselle est donc ben tendre?

André.

All'aime, et tout est dit, sans adieu. Moi de c'pas
J'men vas m'faire adorer.

Denise se radoucissant.

Ecout', en confidence,
André, dis-moi qui c'est?

André.

D'antre, et c'est la l'grand s'gret
Oh! que non, je n'frons pas eun pareille imprudence
Car si j'étois femme, à c'que j'pense
J'aim'rais mieux un jaloux, qu'un pas un indiscret
Mais sans moi, p'tetque v'là qu'all'danse,

Et j'courons la r'trouver.

Denise.

Ecoute, André.

André.

Non, non.

Denise.

Mais tant seulement, dis moi son nom?

André.

Son nom! bah! ça s'rait tout vous dire.

Denise.

Dis toujours.

André

Eh! quequ'ça vous fait.

Mais que c'soit pour stell'oi, pour s'tell'que j'soupire
Vot'cœur dirtêt ben satisfait,
Puisque monsieur d'la franc'vous aime,
Et que vous avez l'honneur de l'aimer tant vous même
Adieu mamsell Denise.

Denise, à part.

Oh! maudit stratagême!

(Haut.)

André, mais écout' donc.

André

Quell importunité!
Quoi qu'vous voulez encor?

Denise.

Dis moi la vérité.
Est-c'que tu n'm'aimerais plus?

André.

Parguenne j'srais ben bête,
Et j'en s'rais, ma foi, ben honteux.
Aimer tout seul! Oh! non, mamsell', faut aimer deux.

Denise

Est-ell' jolie au moins, ta nouvelle conquête?

André.

Jolie! oh! j'ons du goût.

(Il tire un petit miroir et le baise comme si c'était le portrait de sa Maîtresse.)

Denise

Quest-c'que tu tiens donc là?
Son portrait?

André.

Justement.

Denise

Voyons.

André.

Oh! nenni dea!

Denise.

J'l'aurai.

André.

Laissez-moi donc, fi, ça n'est pas honnête
D'tourmenter un' amant comm'ça.

Denise, avec colere et dépit.

J'veux voir qui c'est.

André.

Allons, car faut qu'j'aill'à la fête,
Pour me dépêtrer d'vous, j'm'en vas donc l'faire voir
R'gardez ben. (Il lui donne le miroir.)

Denise.

Eh! c'est un miroir!

André, begayant.

Quoi! vous n'voyez pas l'a c'que j'aime?

Denise, begayant.

Mais non, puisqu'j'ny vois qu'moi même.

André, avec la plus grande sensibilité.

Eh! qu'a pris-je aimer, si c'n'est vous?

Denise.

Ah! j'connois à présent qu'on peut être jaloux.

Cors en Ré

les Hautbois comptent

F Violons

unis

F Violes

F Bassons

Denise

Vien mon an- dré

je - te par- donne

oui j'te par- donne tu ne veux

André

ma Dnise

F Allegro

F

F

F P

col b

que mon coeur

c'est lui qui fait tout mon bon heur

eh bien j'te - l'don - ne

oui mon bon

F P

F F F F F F F P F P F P

col b

si ton bon heur depend d'mon coeur eh ben j'te l'donne je te par donne helas je

heur depend d'ton coeur lu - me le donne tu me par donnerien est é -

F F F

F F P

unis

P

ri veux que ton bon - heur mon - An - dré v la tout ma ven geance c'que j'ai

ai a mon bon - heur ô ma Dnise o dou-ce ven geance eh quoi eh

F P

P

col 1°

col 2°

P

fait n'est qu'pour l'e-prou-ver tu vou-lais douter d'ma cons-tan-ce et moi j'vou-

quoi tu n'voulais qu'm'éprou-ver je n'doutrai j'amais d'ta cons-tan-ce tu viens trop

F

F

F

col b

lois te la prou-ver oui c'beau jour verra ton bon-heur oui c'beau jour verra ton bon-heur

bien de m'la prou-ver quoi des c'jour tu fras mon bonheur quoi de c'jour tu fras mon bon-heur

F

solo

P

unis

mon An- dré v'la tout ma ven- geance que j'ai fait n'est qu'pour

o ma D'nise o dou- ce ven- gen- ce èh quoi èh quoi tu n'voulais

P

PP

tutti

PP

PP

l'éprou- - ver tu voulais douter d'ma cons- tan- ce et moi j'voulais te la prou-

qu'mé prou- - ver j'en doutrai jamais d'la cons- tan- ce tu viens trop bien d'em'la prou-

PP

FP FP FP FP

FP FP FP FP

FP FP FP FP pocf pocf

col b

ver tu vou-lois douter d'macons-tan-ce tu vou-lois douter d'macons-tance et moi jvou-lois te

ver je n'dou-trai j'amais d'la cons-tance je n'dou-trai j'amais d'la cons tance tu viens trop bien de

FP FP FP FP FP

doux

col v.o col v.o

PP cres

cres

PP cres

tous

col b

la prou-ver et moi jvou-lait te la prouver tu vou-lois dou-

m'la prou-ver tu viens trop bien de m'la prouver je n'dou-trai ja-

PP cres

F F F P

ter d'ma cons-tan-ce et moi j'vou-lois te la prou-ver et moi j'vou-

mais ma cons tan-ce tu viens trop bien de m'la prou-ver tu viens trop

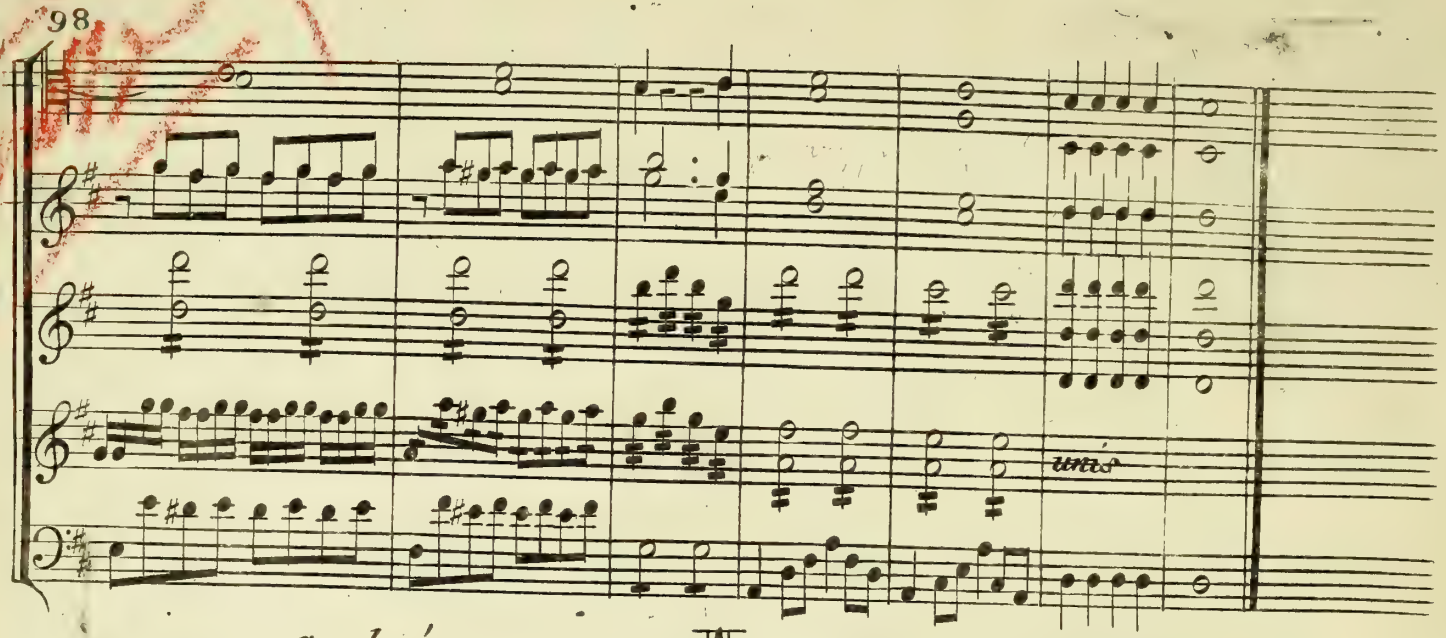
F P

F F F

lois te la prou--ver moi je vou-lois te la prou ver te la prou-ver

bien de m'la prou ver tu viens trop bien de m'la prou-ver de m'la prou-ver

F



André.

Un raccómod'ment a ben d's attraits,
Ma Denise, hein, qu'en dis-tu ?

Denise.

J'dis qu'tu parl'en homme sage.
Et qué faudra queuqu'fois dans not'gentí ménage,
S'broualler un p'tit peu par exprès,
Pour avoir el plaisir de s'racc'moder après :
Cést eun des douceurs du mariage.

André.

Eh ben ! nous nous broúillerons.

Denise.

Tant mieux

André.

Mais à propos
Et ta mere ?

Denise.

Oh ! c'matin j'avons eu la prudence
D'la mettre dans ma confidence :
ainsi de c'côté-là tu peux et'ben en r'pos.

Madame Hubert.

Bon v'la l'un corrigé ; d'l'autre nous f'rons justice ;
Mais qui vienne.... à présent faut punir el'caprice.
(Haut a André)
Questique'tu fais là ?

Denise.

Maman, maman, dés aujourd'hui
J'crois qu'vous pouvez m'marier ?

Madame Hubert.

Soit, mais pas avec lui.
Car un jaloux, fi donc, faut qu'eun'femme y perisse,
Comm'tu l'disais fort ben.

Denise.

In'l'est plus.

André.

Mon Dieu non.

Madame Hubert.

Bah ! bah ! la jalousie est tout comme l'avarice,
Gnia pas d'Médecin qui les guérisse ;
Et puis j'ai réfléchi, je m'suis parlé raison :
Il est riche c'Monsieur d'la France ;
Tas toi-même eun'belle expérance,
Parcque j'suis riche aussi : vous frez eun bonn'maison.

Denise.

Bonn'maison et mauvais ménage.

Madame Hubert.

Tant pis pour toi ma fille, is'n bon s'tés sage.
Enfin l'autre est ton fait, tu l'épous'ras je l'veux.

Denise avec dépit.

Eh ben ! tenez j'vous l'dis avec trut'assurance,

J'aimrais mieux je n'sais quoi qu'd'etre à M. d'la
France;
I'f'rait semblant d'm'aimer peut-être un mois ou deux
Oui, faudrait ben c'tems-là pour appaiser ses feux,
Et puis après des tons, des humeurs et des r'proches
Villageoise par-ci paysanne par-là,
Y'aurait toujours queuq'sanicroches;
Voyez-moi l'bieau bonheur que v'là.
Maman, ma bonn'maman, finit qu'vot'cœur
s'humanise:
Hélas! dans mon état j'ons si ben rencontré,
Guia qu'eun' Denise pour André
Et guia qu'eun André pour Denise.

Madame Hubert.

Pourquoi donc, méchant p'tit lutin,
N'm'avoir pas dit tout ça c'matin?
Mais vous seriez mariés sans ton bieau stratagème.
Tés quinteuse et maligne, il est jaloux, tri d'même;
Ici bas mes enfans, chacun a son défaut:
Et puis qu'il n'y a que l'choix en fait d'mariage, i faut
D'préférence épouser les défauts de c'qu'on aime.
Allons, embrassez-vous.

André.

Ouf! ah! j'respire enfin.

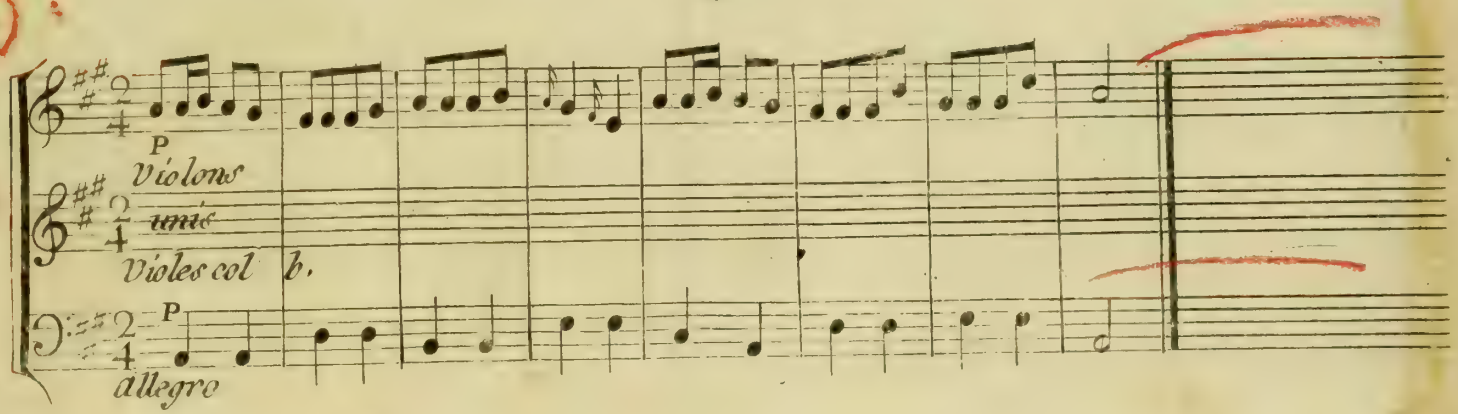
Madame Hubert.

Mais monsieur d'la France?

Denise.

Oh! j'ons un moyen superbe
D'nous en débarrasser. Allez, fin contre fin.
Vous savez ben c'que dit le proverbe?

(On entend un bruit de fête, des Musettes des hautbois, des Cornes-muses, &c.)



N'faisons semblant de rien.

André.

allons ma D'nise, allons,
J'dans'rons à c'te fête-ci.

Denise.

J'ten donne l'assurance.

Madame Hubert.

Et quest-ce qui pay'ra les violons?

Denise.

J'crois ben qu'ça s'ra Monsieur d'la France.

Madame Hubert, Denise, André, se retirent à l'écart, la France entre suivi de toute la fête.

SCENE IV. et derniere

Les précédens, à l'écart, la France, à la tête de tous les Paysans.

Hautbois

Violons unis violes et Bassons col b

Allons tous rendre hommage a lobjet qui nous engage cest lhonneur du village cest un objet char-

col v 1°
col v 2°

col b

le Choeur en entrant

mant quel est donc lobjet charmant dont son amant é-prise cest Denise ap-parement cest la france

tutti

Choeur de Villageois et Villageoise avec des violons a leur tête

Allons rendons hommage a lobjet qui nous engage cest lhonneur du vil-lage cest

elle assure-ment mén-gage

P

un o bjetchar- - - mant a- demise qui arrive

P

tems de menuet

quel jour heureux quel jour heureux pour votre é- pouse a la

A

ville je vous pre- pare des plai- sir tout nouveaux pour vous

tenés

quel jour heu reux

col b

quel jour heu reux pour vo tre e- poux

Denise

des plai- sirs plus doux que cheu nous

Chœur de tous les Hommes avec André et Mme Hubert

comment d'nous v'la qual la se-

Cheveux adorné vûe

Basses T.

pare mais taisons nous mais taisons nous ecoutons tous la fran.

pa-re taisons nous taisons nous taisons nous vous se-rez prevenue en tout d'a-

cor l b

Denise

bord des habits à la mode du plus beau choix du dernier gout du dernier gout j'aimons l'plus propre et

cors en Ré

A

F

F

F

la fran

l'plus com-mode ainsi ca-n'me tent pas beau-coup quand vous i- - - - rez

F

F

F

F

P

tous

les Acteurs et le Choeur a demi voix

des spec-ta-cles ah que qu'est ce qu'ça la fran

Choeurs

a vos spec - ta - - - cles

on voit la que des mi-

F

P

P

unis

les acteurs et le choeur

des es-pec- -ta- - -cles ah que qu'est ce qu'ça

basses t.

racles on y voit la que des mi-racles on y voit la que des mi-racles avec art l'on rassemble

Denise

auorai

la avec artenrassemble la ce qu'a deplus beau la na - ture nonpas mais en péin-

F

F

F

P

uniés

unis

les Acteurs et le Choeur

en péin- tu- re

tu - - - - - re enpéin - tu - - - re les bois les prés et laver - du-re imi tez

F

P

Denise

André

eh bien dans c'cas la dans c'cas la restons y

eh bien dans ç'cas la

j'n'aimons pas

comme ils sont i - ci

poco f

poco f

Ip laustr en pein - tu - - - - re en pein - tu - re

dens os con - certs de nos ilus - teurs vous en ten -

poco f

une flute traversiere seule

Denise

drez les accords flatteurs

les Rossi - gnols au le - ver de lau - ro - re chantons bien mieux en -

poco f

poco f

co - - - re dans nos bals richement pa - ré en beaux ha - bits vous dan - se - rez

poco f

Hautbois seul

pizzicato

arco

Denise

dun pied le - ger sur le ga - zon avec quel plai - sir je dan - son

andre

les Bassons comptent

pizzicato

arco

F

F

les deux Haub.

la france

mais de la cour la plus brillante vous verriez vous verriez la pompe é cla - tan - - - -

F les bassons compt.

PP

col v 1°

col v 2°

PP

PP

En dessus avec Denise et M^lle Fish.

j'avons vu le l'ver du So leil ça doit être a peu pres pa reil j'avons vu le l'ver du so -

a dre les Tailles et Haut contre

j'avons vu

te

PP

PP

les Bassons comptent

les bassons col b

Denise

leil ça doit être a peu pres pa reil c'est mon af-

la france

a la Villerienne vous tente res tons i - ci

col o 1.o
une petite flute
unis
Violes et bassons col b
taï-te
je pense ainsi
il baise la main de Denise
la mienne aus--si
moi je rends hom mage a
que fait tu la que fait tu la
allegro
l'objet qui m'engage c'est l'honneur du vil-lage et a lui d'son a-mant et qui De-nise et qui ma
la fran
la petite flute col v 1.o
unis
Mme Hubert
dame
vous permet tez
Mon sieur je n'permets rien mais suppo se qu'all soit sa

Choeur tailles et Haute contre a demi voix

femme n'est on pas maître de son bien oh oh comme il en rage dans l'ame la fran

Choeur

sa

lutié

hem quoi plait-il mon beau mon-sieur a-dieu Mar-

femme sa femme on ma pro-mit

Recit

ton adieu Li-sette adieu Ro-sette c'est i clair ecoutez la veu que j'va vous faire avec fran-

allegretto

chi se vous me di-riez peut etre a dieu vaut bien mieux que j'vous l'di - se

unis

F

Choeur Général

vous lui di-riez peut etre a dieu vaut bien mieux qu'un l'vous l'di se

la France en colere : André dit aux violons qui sont sur la Scene ; Courez donc c'est lui qui vous paye les Violons courent apres la france

deux Hautbois col v.o

petite flute col vl.o

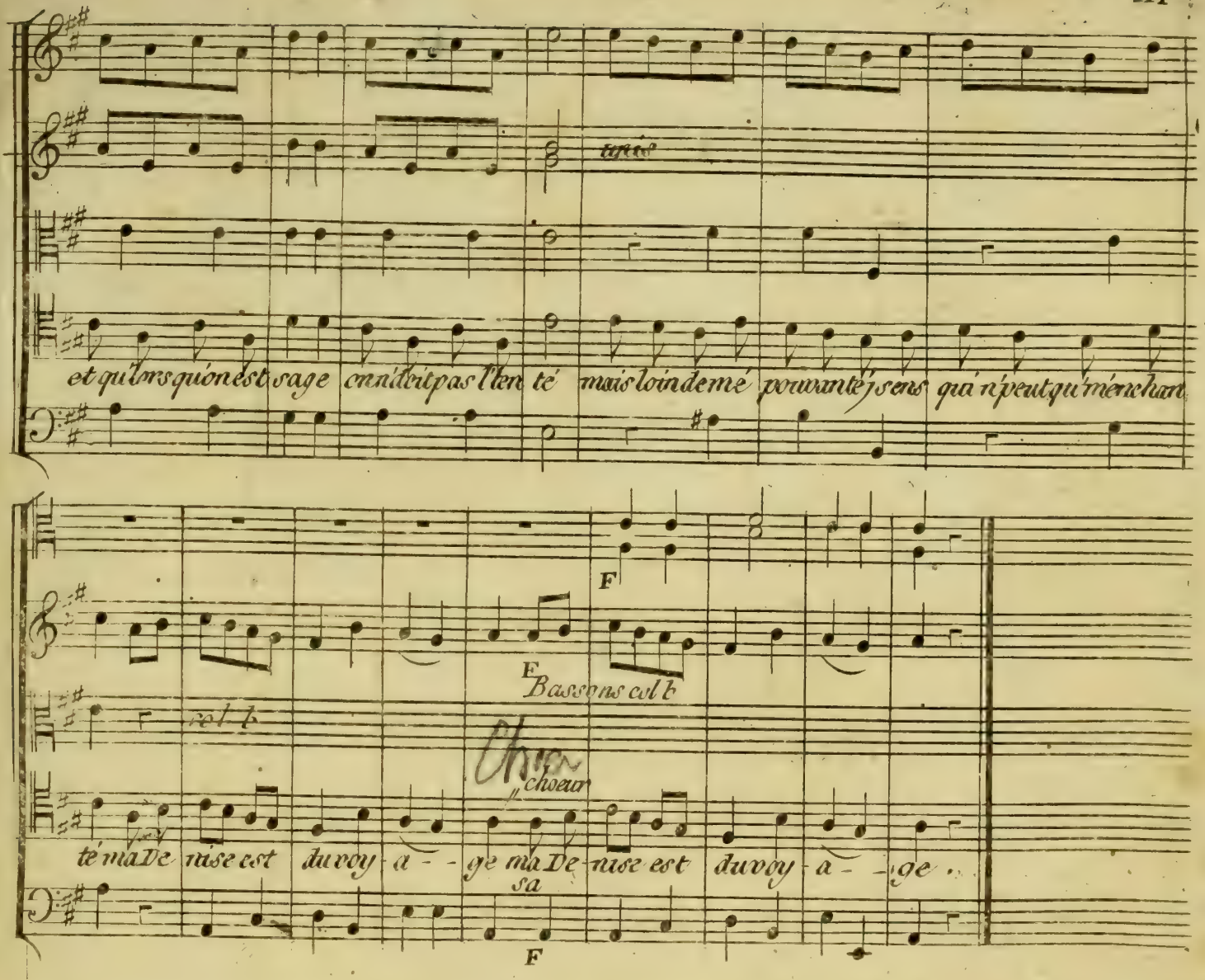
Bassons col b

les Bassons compt.

André

On dit que l'mariage est un long pelri-nage

allegretto



Mme. Hubert.

Lison, belle et sage,
Fit chiu pel'rinage:
Son époux volage
La laissit en chemin
Lison trouva dés le lendemain,
Pour lui donner la main,
Ben des compagnons d'voyage (bis

Denise a André.

Dans l'noeud qu'i s'dispose,
On dit que j'm'expose
A perdre eun' belle chose:
C'est ma liberté.
Mais chien-lan n'sra pas r'gretté
Si d'ta félicité,
Ce que j'dois perdre est la cause. (bis

Denise.

Nous sommes tous, j'espere,
L's enfans du Parterre.
L'amuser, lui plaire,
C'est plaisir et d'voir.
(du Public, montrant son cœur.)
Messieurs voici le miroir
Où vous pourrez vous voir
Sous les traits d'un tendre Pere. (bis

Cors en Ré

col v 1.o
a loctave v flute
une petite flûte et un Hautbois

F

unis
violes et bassons col b
Choeur General avec la Danse

Chantons tous en-semble les doux noeud qui les ras-semble Chantons tous en--semble les nous nous

F

Allegro

de Dïse et d'An dré tous deux ont ben rencontré mes amis qu'vous en-semble vi-ve Dïse et vas

son An dré s'ma riage est à not gré chantons tous en semble les doux noeud qui les ras-semble nous

unis

tous les acteurs et le Choeur
se joignent a la Danse

chantons tous en-semble le nom de Denise et d'andré

unité

la Danse fait en s'approchant de
l'avant Scene, les Acteurs au milieu;
et l'on fait une reverence Générale
sur les dernieres Mesures

Fin

15